



Le moulin à eau de Saint-Paul - Illustrations : JACE - Photo et collage : Pierre Muglia - Autres : courtoisie du temple Tamoul de Piton Saint-Leu et de Bourbon Parapente Saint-Leu.

La France de l'océan Indien s'éveille

En France métropolitaine, on connaît La Réunion pour des actualités peu représentatives de ses réels atouts. L'île rayonne du savoir-vivre de son peuple, de sa biodiversité ou de son dynamisme économique durable et exemplaire dans les DOM-TOM.

Une île, avec une histoire et des cultures qui coexistent pacifiquement dans l'océan Indien. La Réunion ; jamais un territoire n'a aussi bien porté son nom. Dans ce rapport, nous aborderons les grands sujets qui régissent son développement économique, social et écologique. Le président régional, Didier Robert, est soucieux de conser-

ver un rythme de croissance permettant au territoire de se développer tout en conservant ses atouts. Il ne faut pas se méprendre, malgré son dynamisme et la douceur de vivre sur une île tropicale, La Réunion fait aussi face à des défis majeurs dans son développement ; un taux de pauvreté et de chômage élevés, peu de foncier disponible, un coût de la vie relativement cher, des embouteillages, et une connectivité qui limite les opportunités en matière d'export de biens, de savoir-faire, ou de personnes.

Le département 974 demeure malgré tout une île qui rayonne dans le monde grâce à une créativité boostée par son insularité. Les Réunionnais ont souvent partagé leurs découvertes gratuitement dans le monde (canne, santé...). Son attachement à la France métropolitaine aussi a été et reste un atout majeur. En effet, ses infrastructures, le secteur de l'éducation ou de la santé, par exemple restent supérieures à l'offre des îles voisines et rivalisent avec la qualité de la métropole dans certains cas. L'île bénéficie aussi d'une biodiversité et d'un patrimoine unique. 100 000 hectares de parc national UNESCO. C'est 40% de la superficie

de l'île pour le plus grand plaisir de ses habitants et des touristes. Connue des randonneurs et des sportifs internationaux pour ses cirques majestueux ou événements sportifs comme le Grand Raid, la Réunion offre de nombreuses opportunités aux touristes autant qu'aux entrepreneurs, chercheurs, et hédonistes. Les secteurs dits "renforcés" proposent des défiscalisations comme le secteur des énergies renouvelables particulièrement valorisé. À l'heure où le secteur public déploie des stratégies de développement cohérentes, l'avancement opérationnel et tangible dépend toujours du secteur privé. A La Réunion, 95% des entreprises sont des TPE-PME ; sauront-elles s'accorder pour développer le territoire ? Cette orchestration demande une coordination de la volonté politique et des moyens financiers qui viendraient soutenir une réelle volonté générale d'avancer ensemble, vers l'intérêt commun. ■

On répertorie 460 000 îles dans le monde selon les Nations Unies. Madame Girardin est confiante et sereine. D'un sourire en coin, elle nous



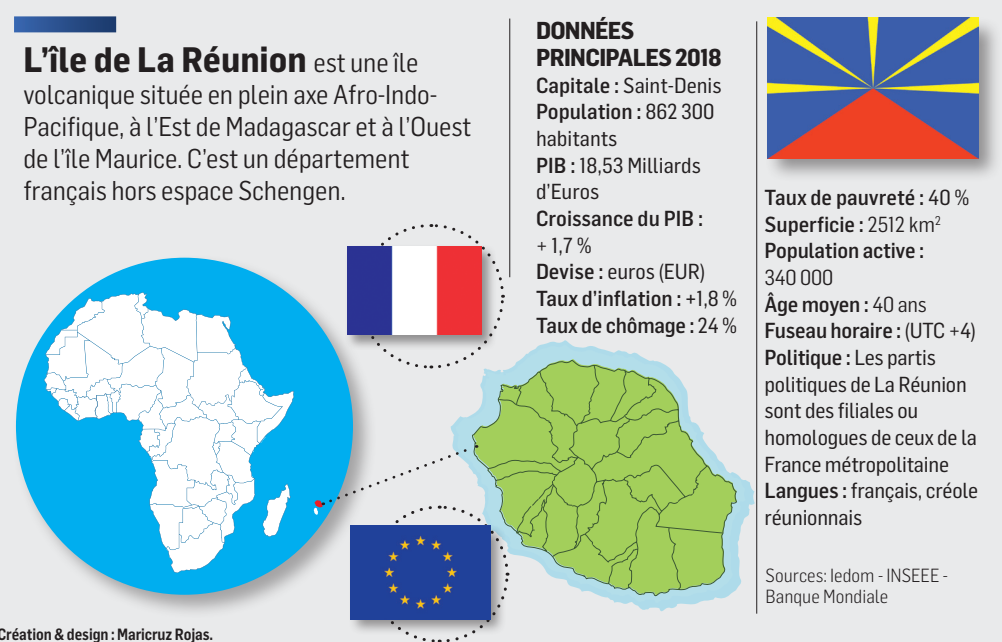
« Nos territoires sont des paquebots français qui rayonnent dans les océans. Les seuls présents dans les 3 bassins ; deuxième domaine maritime après les USA. »



«Le principe bioéconomique, de croissance et de respect à l'environnement correspond à deux valeurs de base posées par le Conseil»

STAFF

Pablo Martinez Matosas
Directeur Général
Pierre Muglia
Directeur de projets internationaux
Carlota Porta
Journaliste économique
Mariana Llantada
Journaliste économique
Chloé Macoral
Coordinatrice du projet
Maricruz Rojas Felix
Graphiste et Directrice Artistique
Marie Rivière
Rédactrice en chef
Camille Descroix
Rédactrice
Audrey Meisser
Rédactrice
Grégoire Asselin
Réviseur
Cécilia Malpica
Analyste Principal



Pierre Muglia
Journaliste économique passionné. Faire passer un message positif pour le progrès de tous est ma vocation. Entrepreneur, Photographe, Artiste, Professeur... Pour une presse libre.

pierremuglia@gmail.com



Carlota Porta
Passionnée par l'art, les cultures, la nature et la gastronomie. Mon métier me permet d'apprendre des personnes et de leurs histoires tous les jours.

info@carlotaporta.com



Chloé Macoral
Originaire de Salazie, je suis curieuse et passionnée par les "success stories" d'entrepreneurs qui dynamisent notre territoire. Vous êtes les bienvenu(e)s à la Réunion.

chloe@oneworldmediacorp.com

Publication partners: Ministère des Outre-mer, Conseil Régional Réunion, NEXA, IRT, CAP Business Océan Indien, AFD, CCIR, CESER, ADIR, MEDEF, CPME, FEDOM, CLUB EXPORT, ARMOS, Qualitropic, CINOR, CIREST, CASUD, DIGITAL REUNION, La French Tech Réunion, Port Réunion, Aéroport Roland Garros, La Technopole, SPL Horizon Reunion, CHU, ...

Conseil Régional



La continuité territoriale favorisant le déplacement des Réunionnais souhaitant se rendre en métropole est l'un des fers de lance du président Didier Robert.

Les entreprises et l'égalité des chances sont au centre

MARIE RIVIÈRE
JOURNALISTE INDÉPENDANT -
PARTENAIRE OWM

M. Robert a été élu Président du conseil régional depuis 2010 avec une réélection en 2015. Il présente ici les plans d'action de sa mandature pour le futur de l'île.



Après avoir été maire du Tampon, Conseiller Régional ou Député de La Réunion, entre autres, il a été élu Président du conseil régional depuis 2010 avec une réélection en 2015. L'île de La Réunion est un département français, une terre de contrastes, et un réel vivier avant-gardiste au niveau économique et social malgré un taux de chômage et de pauvreté élevé. M. Robert a rencontré Monsieur le Président de la République lors de sa visite récente à La Réunion, une occasion d'aborder des thèmes majeurs tels que le besoin de décentralisation, d'autonomie économique, ou encore le renforcement de la continuité territoriale Réunion-métropole. Notre rencontre a été l'occasion pour lui de présenter les grandes lignes de sa mandature jusqu'à aujourd'hui et d'expliquer ses plans d'action pour le futur de l'île. Lors de son élection en 2010, M. Robert et son équipe ont posé un cadre, une stratégie et des politiques régionales à suivre pour les dix années à venir. Cette stratégie se définit en trois grands éléments : l'investissement, l'accompagnement aux entreprises et l'égalité des chances.

1. Investissement

Entre 2010 et 2020, le Conseil Régional mobilise un peu plus de 7 milliards d'euros d'investissement public avec le concours de l'État et de l'Europe. Il était crucial de donner suffisamment d'importance à l'investissement public dans un souci de modernisation du territoire pour faire en sorte que La Réunion conserve un haut niveau d'équipement qui lui permette d'avoir une bonne com-

pétitivité. La modernisation des structures a eu lieu dans différents chantiers. Parmi les priorités, la modernisation des aéroports, des ports maritimes et l'amélioration du système routier qui conçoit l'île comme une seule agglomération d'un million d'habitants. Les déplacements, en particulier, doivent être facilités pour permettre la montée et les transferts de compétences et . La NDL - Nouvelle Route de Littoral - illustre le propos.

2. Entreprises

Pour le conseil régional, la vision est de mettre les entreprises au centre du développement économique. Selon M. Robert, c'est l'entreprise qui est porteuse d'innovations, de richesses et d'emplois. Ainsi, il se considère comme un facilitateur des actions portées par l'entreprise. À partir de 2010, le Conseil a mis en place une ingénierie financière. Ce dispositif permet à un investisseur d'être aidé par le Conseil afin de trouver les financements nécessaires au développement de son projet. Le Conseil intervient alors soit par une garantie d'emprunt, soit en devenant actionnaire du projet pour ainsi éviter que des projets intéressants et novateurs soient mis de côté. Les résultats de ces mesures ne se sont pas faits attendre : le taux d'entreprises créées depuis 2010 a bondi et le taux de croissance est à plus de 3,4 % par an depuis trois années consécutives.

Le Conseil Régional garde une vision économique

exigeante et ambitieuse pour le futur de l'île. L'attractivité de l'île de La Réunion reste encore à développer : la concurrence régionale dans l'océan indien reste élevée. En raison de cette difficulté supplémentaire, M. Robert demande une révision de la fiscalité de l'entreprise et du coût du travail. Il cherche à faire valoir aujourd'hui pour La Réunion une "flat tax" à 5 % pour toutes les entreprises et un coût du travail diminué par deux. Des mesures qui permettraient de rendre le territoire attractif et compétitif. En termes d'investisseurs extérieurs, le Conseil régional défend d'abord une idée « d'une Réunion à l'extérieur » avant de penser à des investisseurs qui viendraient sur le territoire. « On a besoin d'une période où nos entrepreneurs et nos entreprises pourront se muscler davantage et absorber par la suite les chocs de la compétitivité. Je ne suis pas opposé à l'investissement, bien évidemment, si l'on vient en complémentarité de ce que nous devons apprendre à faire en interne, cela m'intéresse. »

3. Égalité des chances

Le troisième point essentiel pour la stratégie économique du Conseil régional est de mener une politique pour une réelle égalité de chances pour la population réunionnaise. Depuis 2010, le conseil a poussé les curseurs sur les questions de formations professionnelles, sur la mobilité des étudiants et sur la continuité territoriale des personnes. Pour M. Robert il faut arriver à ce que La Réunion soit pensée et traitée « comme si elle était collée à la métropole et non pas à dix mille kilomètres. C'est un sujet de fond : si je suis un citoyen français à part entière, je dois pouvoir circuler dans mon pays le plus simplement possible. » Aujourd'hui, les aides à la continuité territoriale

concernent en moyenne cent mille personnes par an qui partent de La Réunion en métropole et quarante mille personnes qui circulent de la métropole à l'île. Cependant, depuis 2014, l'État ne finance plus la continuité territoriale. Le Conseil régional prend pour l'instant cette responsabilité en charge : « On aide le citoyen français à se déplacer dans son pays le plus simplement possible. Ça fait partie des principes de la constitution : égalité et libre circulation. Mais cela ne peut pas être seulement notre responsabilité, il faut que le Ministère des Outre-mers et l'État participent à ce travail. » Alors qu'aujourd'hui ils assurent la continuité territoriale pour les personnes, le Conseil se bat pour que le gouvernement comprenne que la réalité du territoire qui est celle de l'éloignement, implique un handicap au développement et en plus pèse lourd sur le pouvoir d'achat de la population. M. Robert demande aujourd'hui une avancée considérable et nécessaire en termes de continuité territoriale aussi pour les biens et les marchandises.

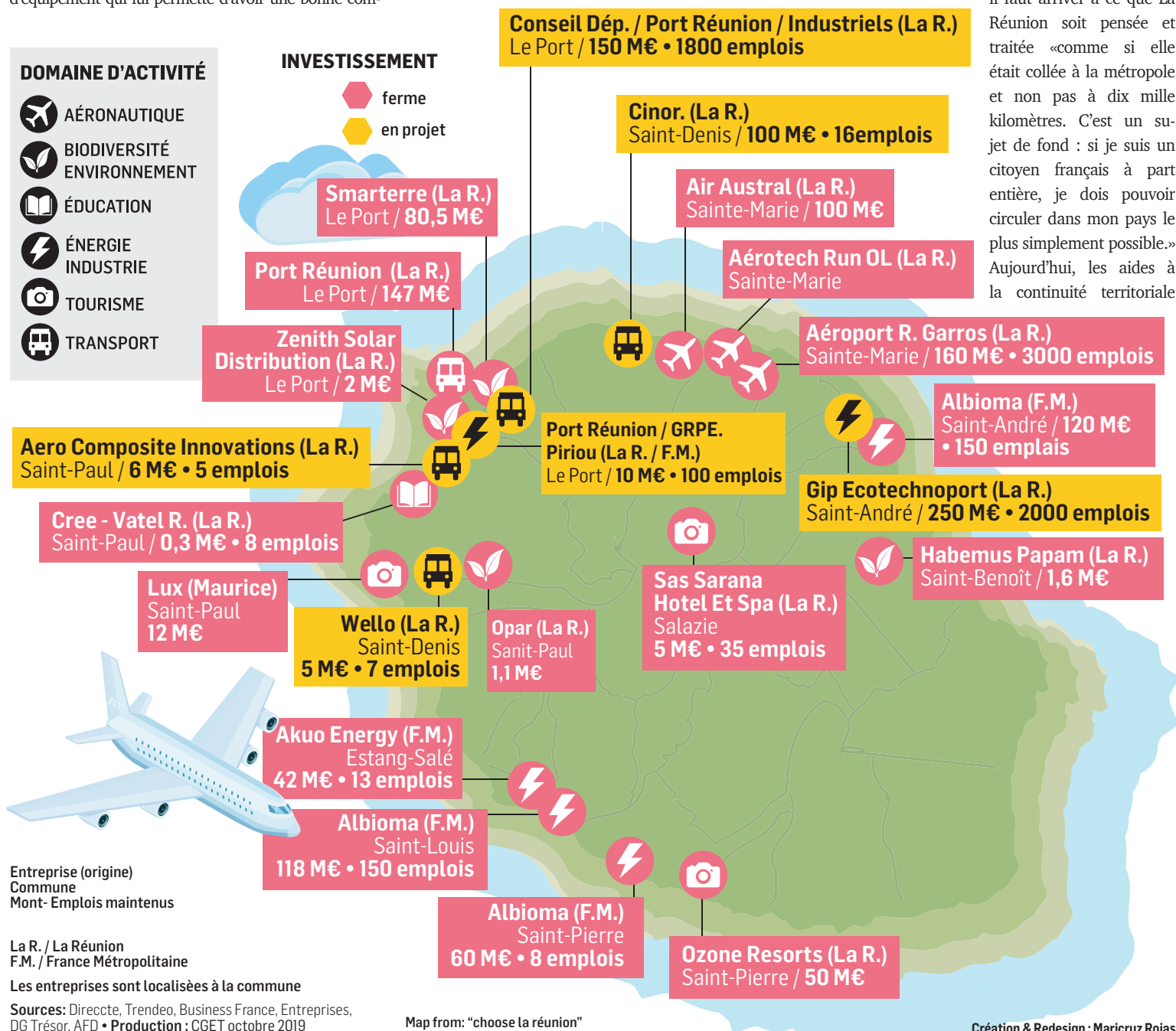
4. Croissance et environnement

Depuis 2010 le Conseil Régional pose un principe de base qui reste sa ligne directrice jusqu'à aujourd'hui, celle qui sera censée mettre l'économie réunionnaise sur deux pieds : dynamiser la croissance tout en réduisant les impacts environnementaux. Avec ce principe comme boussole, le Conseil a déterminé quatre secteurs d'activité prioritaires : le tourisme, les filières de l'industrie agro-alimentaire, le développement du numérique, et le développement des énergies renouvelables. Le principe « bioéconomie », de croissance et le respect de l'environnement correspondent à deux valeurs de base dans le développement du secteur touristique : authenticité et durabilité. Ainsi l'objectif est de faire en sorte d'avoir une augmentation quantitative mais aussi et surtout qualitative dans le tourisme. Les riverains attendent la venue de 600 000 touristes d'ici 2025 par rapport à 400 000 en 2010. Pour atteindre cet objectif, la stratégie mise en place est composée de trois axes :

4.1. Améliorer l'offre touristique. Le Conseil accompagne les porteurs de projets et les investisseurs, avec 5 % d'investissement public par projet. L'offre hôtelière et les activités touristiques proposent plus de capacité et montent en gamme depuis 2010. Pourtant, les besoins restent importants. Pour répondre aux attentes, le Conseil va continuer à chercher et à accompagner les opérateurs touristiques.

4.2. Coordonner l'ensemble des acteurs économiques pour que tout le monde travaille dans le même sens. Un grand travail de coordination a été mené par le Conseil pour que chaque entreprise se développe avec des principes et des idées communes à toutes.

4.3. Associer les Îles Vanille. Mayotte, Maurice, Madagascar, Seychelles, Comores et La Réunion travaillent aujourd'hui ensemble pour vendre au monde la destination "océan Indien" faite de diversité et complémentarité. Offrir une expérience multi-sites en invitant à découvrir les îles alentour s'est avéré une stratégie gagnante depuis 2010. En créant des associations fondamentales dans l'océan Indien et en se revendiquant comme terre française, la vision de l'île de La Réunion de M. Robert veut tenir en compte des spécificités culturelles, croyant fermement à la valeur ajoutée de cette expérience. « La Réunion est la terre de mille paysages et de mille visages, nulle part ailleurs vous avez autant de diversité sur un territoire aussi resserré. On a tout pour trouver une place d'exception dans l'Océan Indien. On a aujourd'hui un savoir-faire français, européen, réunionnais, maintenant il faut qu'on devienne compétitifs et attirants pour pouvoir passer à une nouvelle étape. »



Zone Océan Indien



Le réseau de partenaires de Cap Business OI atteint la taille de 200 000 entités du public et privé.



Le déploiement opérationnel de Cap Business OI est soutenu par l'Agence Française Développement dirigé par Mr. Marc Dubernet dans la zone.

Cap sur le business dans l'Océan Indien

BERNARD GRONDI
JOURNALISTE INDÉPENDANT -
PARTENAIRE OWM

L'Union des chambres de commerce, rebaptisée Cap Business Océan Indien, s'est réunie à La Réunion en septembre dernier pour inviter le monde économique des territoires proches à se joindre à une union progressiste et bienveillante.



Fin septembre de l'année dernière, les représentations institutionnelles de la zone se sont retrouvées à Saint-Denis pour une opération organisée par la CCI - Chambre de commerce et d'industrie, l'UCCIIOI - Union des chambres de commerce et d'industrie de l'Océan Indien - et l'AFD - Agence française de développement. Cet événement, qui a rassemblé deux cent mille entreprises et les pouvoirs publics des îles voisines a été un véritable succès. L'occasion pour La Réunion de resserrer les liens avec les Comores, Madagascar, l'île Maurice, Mayotte, les Seychelles mais aussi les pays africains limitrophes : la Tanzanie, le Mozambique et l'Afrique du Sud. L'inauguration du nouveau nom Cap Business océan Indien appuyait la volonté d'un rapprochement avec tous ces acteurs de la zone.

Des conférences, des ateliers, des rencontres BtoB ont animé ce forum économique qui a réuni ces centaines de décideurs publics et privés autour de thèmes comme les défis insulaires, les marchés africains ou la sécurité des affaires. L'objectif à l'issue de cette rencontre ? Dynamiser les exports et échanges régionaux et créer de nouveaux partenariats.

Le concept des «îles Vanilles» dans le domaine du tourisme ou encore «Le partenariat des métiers» entre La Réunion et les Comores, ont été cités en exemples comme les initiatives réussies de coopération régionale. Lors de la dernière journée, une feuille de route et trois axes stratégiques ont été définis pour les membres des CCI locales. Le premier axe insiste sur le besoin de renforcer le dialogue entre

le privé et le public, le second rappelle la nécessité de donner de la visibilité aux organisations en permettant des rencontres et des moyens financiers et enfin le troisième axe structure l'organisation pour pérenniser cette politique dans le temps. Juste le temps d'un « au revoir » car la prochaine rencontre aura lieu en 2020 à l'île Maurice. Pour insuffler encore plus d'énergie à ce nouveau mouvement, une série de prix et de médailles ont été décernées. C'est l'entreprise GetUP, spécialisée dans le reconditionnement des appareils téléphoniques et autres matériels électroniques qui a remporté le concours « Pitch.8 ». Quand on interroge Monsieur Robert sur ses plans d'action, on entend qu'un travail de fond est à faire avant de rayonner comme région : « Il est temps pour les différentes îles voisines de collaborer pour faire de notre insularité une force mondiale et de notre vision commune, une vocation. »



PASCAL
PLANTE
PRÉSIDENT

“Il est temps pour les différentes îles voisines de collaborer pour faire de notre insularité une force mondiale et de notre vision commune, une vocation.”

tion.” Il n'est pas difficile de fédérer quand tous les intérêts croisés sont connus de tous. En tout cas, l'intention d'internationalisation est bien réelle : le récent voyage de Cap Business OI au Rwanda en témoigne. ■



Courtoisie de CAP Business océan Indien.



Organisations



Les élus d'organisations locales sont de réelles voix pour les entreprises "pe". Toutes ont des organisations représentatives.

La France des océans pour une France augmentée

BERNARD GRONDIN
JOURNALISTE INDÉPENDANT -
PARTENAIRE OWM

Le Ceser Réunion, comme tous les Ceser de France, regroupe les membres de la société civile et reste la force de proposition privilégiée des politiques régionales. Pour son président, Dominique Vienne, les Réunionnais sont « les Français du XXIe siècle ».

« Nous sommes des influenceurs » sourit Dominique Vienne, pour expliquer le rôle du Ceser dont il est le président. Le Conseil économique, social et environnemental régional est une assemblée présente dans toutes les régions de France, composée de représentants de la société civile pour mission consultative auprès du conseil régional. « Nous sommes un élément de la démocratie représentative, et notre voix est de mieux en mieux entendue depuis l'épisode des Gilets jaunes », précise Dominique Vienne. Et la voix du Ceser, en tout cas celle de son président, a des choses à dire. Notamment dans les rapports entre La Réunion et la métropole et ce qu'elles peuvent s'apporter mutuellement. « Qu'est-ce que la France ? » s'interroge l'ex-responsable de la CPME - Confédération des petites et moyennes entreprises - à La Réunion. « La France est le pays où le soleil ne se couche jamais, qui comporte 11 millions de kilomètres carrés dont seulement 0,52 million pour sa partie européenne » relativise-t-il. L'Hexa-

gone, estime Dominique Vienne, n'est qu'une partie de la France. La France aurait tout à gagner à considérer tous ses territoires et leurs particularités de La Réunion vis-à-vis de la métropole. Notamment concerne les produits importés qui pourraient être produits sur place. L'étude REELLE montre qu'une production locale augmenterait le chiffre d'affaires annuel de l'île à 24 milliards d'euros, créerait 64000 emplois directs et cinq fois plus d'emplois indirects, en plus de couvrir l'ensemble des besoins localement » relève le chef d'entreprise. Dominique Vienne parle aussi de changer notre regard : il ne s'agirait non plus de regarder la France comme une métropole placée tout en haut de la pyramide mais comme un élément d'un ensemble qui comprend à sa juste valeur « la France des océans ». « Nous sommes par exemple à La Réunion sur la route de la soie chinoise et sur le chemin aussi des câbles internet sous-marins : ce sont de sacrés avantages » insiste le président du Ceser qui évoque la possibilité de diffuser depuis l'océan Indien « le génie fran-

çais » à travers des activités numériques, l'ingénierie, la médecine, la recherche et l'apprentissage... ». D'un éventuel complexe d'infériorité dont souffriraient les habitants du territoire, Dominique Vienne préfère voir « une société encore spirituelle, où les gens sont généreux et ouverts aux autres ». « Ce sont eux qui sont un modèle, ce sont eux les Français du XXIe siècle » dit-il, en appelant de ses vœux à « un ralliement de tous dans le respect mutuel ». « Augmentons la France de demain en associant nos différences, nous serons une France inarrêtable. » ■



DOMINIQUE
VIENNE
PRÉSIDENT

« Nous sommes par exemple à La Réunion sur la route de la soie chinoise et sur le chemin aussi des câbles internet sous-marins : ce sont de sacrés avantages »

CESER
ILE DE LA RÉUNION

95 % des entreprises sont des TPE-PME



95%

PME



L'innovation industrielle pour dépasser le handicap

BERNARD GRONDIN
JOURNALISTE INDÉPENDANT
- PARTENAIRE OWM

Cela fera cinquante ans cette année que la CPME défend les petites et moyennes entreprises à La Réunion.

BERNARD GRONDIN
JOURNALISTE INDÉPENDANT -
PARTENAIRE OWM

L'import-substitution pour consommer localement. Grâce aux industriels locaux, l'ADIR croit en l'avenir des outils de production réunionnais.

Depuis cinquante ans tout juste, la CPME - Confédération des petites et moyennes entreprises - défend les petits commerces qui ont fait la richesse de l'île et son essor économique avant l'arrivée de la grande distribution et de ses premiers centres commerciaux. Le syndicat, qui regroupe 650 adhérents issus de l'industrie, du commerce, de l'artisanat ou des services valorise un tissu économique riche et créateur d'emplois. « 95 % de ces entreprises ont moins de dix salariés, toutefois ces TPE-PME sont majoritairement des entreprises patrimoniales » indique Eric Leung, président de la CPME Réunion depuis l'année dernière.



Freepik.

Le syndicat patronal estime que son ancrage territorial est tout aussi important que la rentabilité de ses entreprises. C'est lui aussi qui défend avec ardeur l'idée d'une production locale pour une consommation locale. « Dans notre étude, nous avons constaté que quatre millions d'euros de confiture importée étaient vendus chaque année à La Réunion », explique Eric Leung. « Nous pourrions fabriquer sur place une grosse partie de cette confiture, en diversifiant le marché des producteurs de fraises par exemple, et en densifiant les outils de production utilisés pour d'autres produits » poursuit-il. Au quotidien, la CPME défend ses adhérents, cherche des solutions à leurs problèmes - notamment d'ordre administratif - et milite auprès des gouvernements pour trouver des solutions réglementaires. « Les normes européennes qui nous sont imposées sont particulièrement inadaptées au climat tropical » plaide le président de la CPME Réunion. ■

« Normes européennes inadaptées au climat tropical »



DANIEL
MOREAU
PRÉSIDENT

Depuis près de cinquante ans, l'Adir - Association pour le développement industriel de La Réunion - défend et promeut l'industrie réunionnaise. Elle œuvre pour prendre en compte les spécificités réunionnaises dans les politiques publiques : réduire les coûts de production dans certaines filières, faciliter l'investissement, promouvoir les produits locaux auprès des consommateurs, etc. Daniel Moreau, son président, reste optimiste malgré l'épisode Gilets jaunes qui avait amené certains politiques à imaginer subventionner les importations pour aider à la baisse des prix. L'industrie est un facteur structurant du territoire qui ne peut être délaissé dans les stratégies publiques.

Depuis les années soixante-dix, les acteurs économiques et politiques locaux ont pensé le développement de l'industrie autour de la notion d'« import-substitution », c'est-à-dire fabriquer localement ce qui y est consommé » rappelle le président de l'Adir. En marge de la traditionnelle industrie sucrière, pionnière tant dans la production que dans le domaine de la transformation depuis

l'arrivée des français au XVIIe siècle, l'industrie représente 7 % de l'emploi salarié, contre 13 % dans l'Hexagone. Toutefois, ce chiffre reste en constante augmentation dans l'île. « La difficulté majeure de l'industrie locale est la taille du marché » explique Daniel Moreau. Ainsi que les coûts d'approvisionnement dus à l'éloignement. « Des facteurs que même le plus talentueux des chefs d'entreprise ne peut contourner ».

Et pour ce qui est de l'exportation dans

« La difficulté majeure de l'industrie locale est la taille du marché »

les pays de la zone, les normes européennes, les coûts sociaux et les accords douaniers APE compliquent les tentatives. Seules l'agilité des entreprises, l'innovation et l'expertise locale en matière de biodiversité peuvent permettre des productions à forte valeur ajoutée. « Nous comptons également sur la tendance à la décentralisation des entreprises nationales, qui ont tout intérêt à profiter de notre position et de nos compétences dans la zone océan Indien » conclut Daniel Moreau. ■

ADIR
Association pour le Développement Industriel de La Réunion



ERIC LEUNG
PRÉSIDENT

CPME
LA RÉUNION

Organisations



Mouvement des Entreprises de France
MEDEF Réunion

Ici, on investit en Europe

BERNARD GRONDIN
JOURNALISTE INDÉPENDANT
- PARTENAIRE OWM

Depuis la départementalisation, le Medef Réunion accompagne les entreprises de l'île dans leurs bouleversements sociétaux et rêve d'une Réunion exportatrice en Afrique

Le Medef Réunion a accompagné tous les bouleversements sociaux et économiques qu'a connus La Réunion depuis la départementalisation. «L'école est devenue obligatoire en 1970 seulement et le Smic égale celui de la métropole depuis 1996» évoque Didier Fauchard, président du Medef Réunion. Fort de ses 600 adhérents, en majorité des PME, le Medef participe à construire des outils spécifiques, souvent législatifs, pour aider les entreprises à compenser les handicaps de compétitivité que connaît l'île Bourbon. « Maintenant, il nous faut inventer de nouveaux leviers pour aller à la conquête de la zone océan Indien », expose Didier Fauchard. «Il faut compter 24 heures de voyage pour se rendre dans le pays voisin qu'est la Tanzanie» explique-t-il.

La Réunion est une région française avec ses avantages et ses inconvénients. Avantages pour les éventuels investisseurs qui trouveront dans l'île tout

«Maintenant, il nous faut inventer de nouveaux leviers pour aller à la conquête de la zone océan Indien »



DIDIER FAUCHARD
PRÉSIDENT

le confort sanitaire, médical et des infrastructures aux standards européens. Les inconvénients viennent du peu de coopération régionale existant : «il est plus facile pour un Malgache d'obtenir un visa pour Paris que pour Saint-Denis-de-la-Réunion» et «Les investisseurs sont frileux à investir outre-mer» assure Didier Fauchard. «Pourant, en investissant ici, on investit en Europe» ajout-t-il. Appelant de ses vœux l'industrie pharmaceutique métropolitaine à s'implanter sur l'île grâce à un crédit d'impôt recherche de 50% contre 30 % dans l'Hexagone. Le président de rappeler que le territoire dispose d'une herboristerie riche où l'on pourrait tester des solutions médicales aux maladies tropicales dans le but d'exporter des produits à forte valeur ajoutée vers l'Afrique. ■



Sommet Afrique - France
Pour les villes et territoires durables
Bordeaux, 4-6 juin 2020.



Les organisations sélectionnées
sont représentatives des enjeux
majeurs de l'île de La Réunion.

Exporter nos compétences

BERNARD GRONDIN
JOURNALISTE
INDÉPENDANT-
PARTENAIRE
OWM

Le Club Export aide ses adhérents à développer leur carnet d'adresses et à faciliter les implantations dans la Zone de l'océan Indien. Le Club se veut aussi force de proposition dans le but de distribuer les produits réunionnais sur les marchés internationaux.



Le futur de La Réunion est étroitement lié à l'export plaide **Laurent Lemaitre, président du Club Export**. Fort de ses 120 membres, le Club Export aide ses adhérents à trouver les bons contacts et à s'implanter à l'extérieur. D'abord basée à Madagascar et à l'île Maurice, l'association loi 1901 vise aujourd'hui les marchés africains.

Faire d'une faiblesse une force est le credo de Laurent Lemaitre... «Pendant des décennies, nous avons pensé être handicapés par des normes françaises puis européennes. Aujourd'hui, les pays autour de nous qui veulent exporter en Europe ou aller vers l'Afrique ont besoin de nos compétences» souligne le président du Club Export. «Nos industries ont su s'adapter, leurs dirigeants sont des gens souples et ont des niveaux de contraintes légales très exigeants: à nous de prendre conscience de ces atouts pour en faire notre force» explique-t-il.



LAURENT LEMAÎTRE
PRÉSIDENT

«Nos compétences sont reconnues dans le domaine de la construction durable par exemple, nous devons participer à la construction des villes africaines de demain»

«Nos compétences sont reconnues dans le domaine de la construction durable par exemple, nous devons participer à la construction des villes africaines de demain» assure Laurent Lemaitre. Pour ce qui est de la petite taille des entreprises réunionnaises, le Club Export assure avoir la souplesse et le savoir-faire qui manquent aux grosses entreprises françaises. «La France doit penser venir chercher ici les compétences qui lui font défaut et qui viendront compléter celles de nos majors.» ■

Les Bailleurs Sociaux de l'île

PIERRE MUGLIA
JOURNALISTE
INDÉPENDANT-
ASSOCIÉ OWM

L'ARMOS OI représente les bailleurs sociaux de La Réunion. Un sujet au centre des débats de société.



ARMOS - l'Association Régionale des maîtres d'ouvrages sociaux - existe depuis plus de 20 ans et a pour vocation de fédérer les sept bailleurs sociaux de l'île. Deux bailleurs sont particulièrement actifs: la SIDR, du groupe CDC Habitat qui est par ailleurs le bailleur

historique présent sur tout le territoire. La structure a environ 25 000 logements en gestion, tout comme le SHLMR (Action Logement). D'autres organisations comme la SODEGIS ou SEMADER sont engagées et ouvertes à des partenariats public-privé. Le but final est de loger dignement les concitoyens démunis tout en conservant des budgets raisonnables et une paix sociale, menacée par une jeunesse oisive. ■



Crédits photo: Résidence Opale: courtoisie de l'ARMOS.

Aller vers des investissements technologiques

BERNARD GRONDIN
JOURNALISTE INDÉPENDANT
PARTENAIRE OWM

Le think tank Fedom fait le constat à La Réunion d'une société ouverte qui devra investir dans des activités à fort contenu technologique et capitalistique.



JEAN-PIERRE PHILIBERT
PRÉSIDENT



La Fédération des entreprises des Outre-mer (Fedom) est un think tank. C'est un groupe de réflexion spécifique aux problèmes des départements et territoires d'outre-mer. M. Philibert, qui en est le président d'honneur, fait un tour d'horizon des priorités de son organisation : « Les outre-mer demandent un traitement différencié », commence-t-il. « Il est nécessaire qu'un projet de territoire soit partagé par la population. » À l'argument des dysfonctionnements institutionnels, M. Philibert rétorque que les outils existent mais qu'ils sont mal employés. «Il faut que les autorités locales s'organisent et mettent en œuvre les ressources humaines et financières avant de développer de nouvelles formations et compétences» observe M. Philibert «Il faut investir sur des activi-

« Investir sur des activités à fort contenu technologique et capitalistique »

tés à fort contenu technologique et capitalistique» continue le directeur du groupe Bourbon pour qui le manque d'organisation efficiente sur l'île reste le principal problème. Pour M. Philibert, La Réunion possède un atout d'importance : «le vivre ensemble, parfois porté en bannière, permet aussi le faire ensemble. Il s'agit d'une valeur fragile qu'il faut cultiver» estime-t-il. Le représentant local de la Fedom constate par ailleurs que pour vivre mieux, la société réunionnaise a besoin que les accès aux biens communs et à la consommation soient répartis de

façon plus équitable. «Ça touche des sujets sensibles comme l'octroi de mer ou la surrémunération. Il ne faut pas cacher ces sujets sous le tapis mais en discuter de façon dépassionnée.». La Réunion possède aussi des capacités importantes à investir, ainsi qu'à former jusqu'à un très haut niveau même si, à l'autre extrémité, il y a le problème de l'illettrisme à régler. «Il faut capitaliser, investir sur des activités à fort contenu technologique et capitalistique» conseille M. Philibert, misant sur un changement de mentalité moins défaitiste de la population. Quand on mentionne la création ou la reprise d'entreprise, il répond sans ciller que «ceux qui ont essayé s'en sont bien portés». «Il faut être volontaire, rester modeste et avoir des idées. Le pays est très ouvert, la société est moins bloquée qu'en métropole, on peut y faire beaucoup plus de choses.» ■



AGENCE RÉGIONALE DE DEVELOPPEMENT
D'INVESTISSEMENT ET D'INNOVATION

*Investissez à nos côtés pour
la transition écologique et
énergétique de La Réunion*

**LA RÉUNION,
VOTRE DESTINATION D'AFFAIRES IDÉALE**

#L'Europe au coeur de l'océan Indien
#Des infrastructures de niveau mondial
#L'excellence en matière de formation, de recherche & d'innovation
#Des conditions d'investissement extrêmement attractives
#Des secteurs innovants : Energies renouvelables, Economie circulaire,
Eco-tourisme, Agro-écologie, Numérique

DES DISPOSITIFS DE SOUTIEN ATTRACTIFS POUR LES INVESTISSEURS

- Un crédit d'impôts Recherche majoré à 50%
- Des abattements sur les bénéfices imposables jusqu'à 80% pour les secteurs stratégiques
- Des dispositifs de défiscalisation et de crédits d'impôts en faveur des investissements productifs jusqu'à 45%
- Des aides publiques à l'investissement jusqu'à 3 millions d'euros et 50% ; cumulables avec les dispositifs fiscaux sous certaines conditions et en fonction des secteurs



invest *in*
REUNION



www.nexa.re - www.investinreunion.re

Organisations



NEXA est une organisation qui vous recevra dans les meilleures conditions si vous souhaitez investir à La Réunion.



Ce bras droit du Conseil Régional vous aidera même dans vos démarches administratives pour mener vos projets à bien.

NEXA: Accélérateur de projets

MARIE RIVIÈRE
JOURNALISTE
INDÉPENDANT -
PARTENAIRE OWM

Au cours des dernières décennies, La Réunion a connu un décollage économique et social fulgurant, son PIB a été multiplié par 50 entre 1970 et 2010. Mais cette croissance s'est accompagnée d'une très forte vulnérabilité économique, sociale, énergétique et écologique. Pour répondre à ces défis et construire un modèle de développement plus résilient, La Réunion peut s'appuyer sur son Agence Régionale de Développement, d'Investissement et d'Innovation, Nexa.

Créée en 2010, l'Agence accompagne la collectivité régionale dans la transformation de l'économie réunionnaise en un modèle de développement plus résilient, écologique, compétitif et social.

«Bras armé de la Région», cette société d'économie mixte joue un rôle «sentinelle» qui observe les évolutions du territoire sur le long terme et les grandes tendances mondiales, évalue l'impact des politiques publiques sur l'économie réunionnaise et conseille la collectivité dans l'élaboration de ses politiques de développement, de recherche et d'innovation. Cette mission permet à Nexa de construire avec les acteurs du territoire les stratégies les plus pertinentes pour créer un cadre favorable aux investissements et de générer de nouveaux gisements d'activités et d'emplois. Le Directeur général de Nexa, Gaston Bigey, plaide pour un changement de regard porté sur l'insularité. «Longtemps, notre statut de petite île, à 10 000 km de la métropole a été perçu sous l'angle unique des handicaps. Sans économie d'échelle, ni marché de masse, nous serions condamnés à rester en marge du jeu économique mondial. Mais l'éloignement est relatif, il relève d'une perception euro-centrique. Au-delà du lien ombilical avec la



«Le vœu qu'on aurait pour le développement de La Réunion, c'est de faire de La Réunion un territoire exemplaire en matière de transition écologique et énergétique.»



Crédits photo : Voisinage endormi - Gîte Terre du Sud - par Pierre Muglia.



Crédits photo : Le trou de fer - Héli trip, courtoisie de Corail Hélicoptères - par Pierre Muglia.

métropole, La Réunion se trouve au cœur du grand océan Indien, cœur de l'économie mondiale depuis 5000 ans. Nous sommes par notre histoire et notre culture profondément connectés avec l'Afrique et l'Asie : des territoires parmi les plus dynamiques. Le numérique, la fibre optique permet également de s'affranchir des contraintes de distance. De même,

“

«Il faut nous contacter même si on commence à peine à y réfléchir. On est là pour être des facilitateurs.»

la petite taille n'est plus seulement un handicap, mais une opportunité dans un monde qui valorise les circuits courts, l'autonomie et les productions singulières, à petite échelle. Enfin, les grands enjeux de notre territoire rejoignent les grands défis planétaires : être en première ligne du réchauffement climatique, de l'érosion de la biodiversité et des grands défis sociaux, nous permet de transformer ces menaces en opportunités en devenant des pionniers de la transition. Notre objectif est de faire de La Réunion la première économie écologique insulaire européenne par une transition énergétique audacieuse et l'avènement d'une économie circulaire régionale.» Ce changement de paradigme s'incarne dans un programme de transformation de l'économie régionale : la stratégie de spécialisation intelligente (S3). Animée par Nexa et soutenue par l'Union Européenne, l'Etat et la Région, celle-ci vise à bâtir une économie plus résiliente, capable de transformer les grands défis en solutions innovantes répondant aux besoins locaux et aux attentes des marchés mondiaux. La S3 repose sur des priorités marquées. Selon Gaston Bigey, «La Réunion a choisi des priorités pour lesquelles elle dispose d'avantages compétitifs à l'échelle internationale et qui peuvent, par effet d'entraînement, irriguer toute l'économie, comme par exemple : la conservation et la restauration des milieux naturels, l'agro-écologie, le bâti tropical ou encore la transition énergétique en milieu isolé.». Les enjeux énergétiques illustrent particulièrement le changement de paradigme. «Notre île fait partie des zones non interconnectées, c'est-à-dire que nous devons compter uniquement sur nos ressources pour satisfaire nos besoins. Cette contrainte constitue une opportunité puisqu'elle nous encourage à agir en pionnier des énergies

renouvelables, de l'autoconsommation, des smart grids, au cœur de la 3e révolution industrielle. Notre position d'île tropicale nous permet de bénéficier d'un climat idéal pour le développement des énergies renouvelables, en particulier le photovoltaïque et le solaire thermique. La Réunion est déjà la 1ère région d'Europe en matière de surface de

capteurs thermiques par habitant et la 7ème en termes de puissance installée par habitant au niveau européen pour le photovoltaïque.» A côté de ses missions stratégiques, Nexa constitue une porte d'entrée pour les porteurs de projets et les entrepreneurs, qu'ils soient locaux ou extérieurs. Elle déploie une offre globale qui mêle des actions de formation, des programmes d'accompagnement à l'entrepreneuriat, des services d'ingénierie de projets et un appui personnalisé en ingénierie financière pour accéder aux financements publics et privés.

L'agence organise également des forums dédiés à renforcer l'attractivité du territoire en conviant des investisseurs extérieurs pour mettre en valeur le potentiel et les atouts de l'île. Des atouts détaillés dans Le Guide de l'investisseur publié par l'Agence. Au-delà d'un territoire exceptionnel, La Réunion propose des conditions d'investissement uniques. La Réunion bénéficie du régime des Zones Franches d'Activités Nouvelles Génération qui offre un abattement de 50 % du taux d'impôt sur les sociétés jusqu'à 150 K€, et de 80 % en régime renforcé jusqu'à 300 K€. À cela s'ajoutent

des aides régionales et européennes sous forme de subventions (qui peuvent atteindre jusqu'à 50 % des dépenses d'investissement), des exonérations de cotisations patronales, une défiscalisation de l'ordre de 30 % sur les investissements, ou encore un crédit d'impôt recherche presque doublé par rapport à la métropole... «Les conditions d'investissement ici sont parmi les meilleures de France. Il y a des compétences spécifiques, des infrastructures de niveau européen et des formations supérieures de haut niveau. Le potentiel est immense.” ■



JACE : le “street artist” reflet d'une société cultivée

Les Gouzous ont le vent en poupe. Jace, leur père, est aujourd'hui reconnu comme un artiste international et bienveillant.

Né au Havre, où il a peint de nombreuses œuvres, JACE est l'un des artistes les plus cotés résidant à La Réunion.

Ses Gouzous sont des personnages spontanés, souvent mis en scène, dont la couleur épicée évoque le métissage exceptionnel de l'île et rappelle les Réunionnais. Souvent associé à un bon vivant sympathique mais engagé, celui-ci fait rayonner le caractère singulier d'une terre où l'habitant ne discrimine pas.



L'usine à Gouzou est une boutique basée à Saint-Pierre où l'on peut acheter des œuvres et souvenirs créés par l'artiste.

Malgré lui, Jace représente donc la culture réunionnaise et promeut ainsi l'Art peï (Pays en créole Réunionnais) dans le monde entier. Si vous avez un mur et que Jace n'est pas loin, l'art est à votre porte. ■



«Nous avons décidé de penser en termes de compétitivité hors prix : ce qui crée la valeur, c'est la singularité, la création, l'innovation.»



Crédits photo : Éruption Piton de la fournaise 26/10/19 - par Pierre Muglia.

Infrastructures



Basée à plus de 2000km de la côte africaine, La Réunion reste très dépendante de l'import-export. Port Réunion l'accompagne dans sa croissance.

2019

En 2019, suite à un accord avec la CMA CGM, le MSC Madhu B et sa capacité de 12 236 EVP est devenu le plus grand porte-conteneurs jamais accueilli à La Réunion permettant de tester la nouvelle ligne NEW NEMO.



ÉRIC
LEGRIGEOIS
PRÉSIDENT

«Port Réunion est une infrastructure majeure pour le développement, l'approvisionnement et le rayonnement de l'île»

De par sa position stratégique dans l'océan Indien, La Réunion bénéficie de nombreuses opportunités de développement et d'échanges économiques. Depuis 2013, Port Réunion accompagne cet effort de développement à l'échelle internationale grâce à son rôle de première porte d'entrée/sortie des marchandises sur le territoire. Depuis les premières installations inaugurées en 1886, des extensions successives lui permettent d'être aujourd'hui le premier port d'outre-mer mais aussi le deuxième port des régions ultrapériphériques européennes et la troisième base navale française. «Port Réunion est une infrastructure majeure pour le développement, l'approvisionnement et le rayonnement de l'île». Pour définir ses enjeux, le Port se dote tous les 5

Le grand port maritime de La Réunion bénéficie d'une position stratégique

AUDREY MEISSER
JOURNALISTE IND. - PARTENAIRE OWM

Depuis 2013, Port Réunion crée le lien entre l'Europe et l'océan Indien, accroissant ainsi le développement économique et la visibilité de La Réunion à l'international.

ans d'un nouveau Projet Stratégique : une feuille de route constituant la base des ambitions à tenir. Avec un budget de 147 millions d'euros, « les points saillants du Projet Stratégique 2019-2023 sont d'incarner un port "rayonnant et responsable" La notion de rayonnement était présente dès le premier Plan Stratégique et visait l'amélioration de la connectivité. Cette ambition a pu faire de Port Réunion un véritable « hub de l'océan Indien ». Le défi étant maintenant que l'économie réunionnaise puisse «s'approprier cette connectivité » et en tirer avantage pour que l'île Bourbon se positionne comme principal accès sécuritaire vers l'Afrique. «La Réunion deviendrait un point d'ancrage intéressant pour des entreprises européennes qui souhaitent prospérer dans la zone océan Indien. » Fin 2019, le bilan affichait 5,9 millions de tonnes de marchandises ayant transité par Port Réunion, représentant une hausse significative de 29 % entre 2014 et 2019. «Il faut comprendre le port comme un écosystème générateur de valeur.» Toujours dans cette démarche de rayonnement, à l'échelle du sud de l'océan Indien et en concertation avec l'association des îles Vanille, une étude menée en parallèle sur les différents ports de la zone identifie les actions à mener pour harmoniser les conditions d'accueil des croisières. Le but? Montrer aux



Crédits photo : Croisière et porte conteneurs, courtoisie de Port Réunion.

compagnies le potentiel de la zone, mais aussi ses limites, de sorte que les investissements entrepris soient cohérents avec les besoins. Quant à la notion de «port responsable», elle se traduit dans le Plan Stratégique par une «vocation à être un facilitateur pour le développement des énergies marines renouvelables». Il s'agira aussi d'accompagner efficacement tous les acteurs de la transition énergétique. Ainsi, Port Réunion devra, par exemple, anticiper l'importation prévisionnelle de 900 000 tonnes de biomasse d'ici 2022 en substitution des 600 000 tonnes de charbon actuelles. La responsabilité environnementale implique aussi une meilleure gestion des déchets et la réduction des pollutions induites

par une infrastructure telle que Port Réunion même avec un trafic en augmentation. Ceci suppose des données fiables en amont qui permettent de déployer des solutions adaptées. S'agissant de la qualité de l'air, ces données seront collectées pour les besoins du port par ATMO Réunion. En prévision d'une population dépassant le million d'habitants sur l'île en 2030, Port Réunion doit anticiper les conflits d'usage potentiels sur un foncier rare. « Dans notre rôle d'aménageur, il faudra optimiser l'occupation des espaces en facilitant la co-activité tout en préservant les ambitions environnementales et la qualité de vie des riverains. » Un des projets phares qui illustre les interactions entre le développement industriel et Port Réunion est l'acquisition d'un dock flottant qui donnera un nouveau souffle au pôle de réparation navale. La Réunion est une île forte de ses initiatives, dont le rayonnement va de pair avec celui de Port Réunion. Ce dernier endosse le rôle d'un «catalyseur de projets» avec parmi ses missions, celle d'accueillir et de sécuriser les opérateurs qui souhaitent s'implanter sur l'île en vue de rebondir vers de nouveaux territoires de l'océan Indien. ■

Port Réunion votre port d'attache dans l'Océan Indien

PORT REUNION
L'ESPRIT DE L'EUROPE. LE CŒUR DE L'OCEAN INDIEN



PORT EST | Lat. 20°54'50S
Long. 055°19'40'E

1^{er} port
de l'Ouverture

3^{ème} port
militaire de France

2^{ème} port
des Régions ultrapériphériques
européennes

4^{ème} port
à conteneurs français

**Performance
et excellence,
des exigences
fondamentales**

GRAND PORT MARITIME DE LA REUNION - Rue Evariste de Parry - BP 18 - 97821 Le Port Cedex - contact@reunion.port.fr - www.reunion.port.fr

Infrastructures



Faire peau neuve et de façon durable.
Avec son partenaire énergie **Green
Yellow**, l'aéroport RG vise l'excellence.



Trop peu développé, **l'export** est
pourtant accompagné pas à pas hors des
frontières aériennes de l'île.

L'aéroport de La Réunion Roland Garros prépare sa transformation

CAMILLE DESCROIX
JOURNALISTE INDÉPENDANTE -
PARTENAIRE OWM

La construction de la nouvelle aérogare ouest commence dans quelques mois à l'aéroport Roland Garros, qui verra sa capacité portée à 3,2 millions de passagers en 2022.



**GUILLAUME
BRANLAT**
PRÉSIDENT DU
DIRECTOIRE

Crédits photo :
Sandrine Hubert Delisle

Aux portes de Saint-Denis, le chef-lieu de La Réunion, l'aéroport Roland Garros poursuit son développement à un rythme soutenu. Après avoir franchi la barre des 2 millions de passagers au début de la décennie précédente, il en a accueilli près de 2,5 millions en 2019. Sur une île à la croissance démographique dynamique qui voit par ailleurs sa fréquentation touristique augmenter, le trafic aérien est appelé à poursuivre sa progression. 60% de l'activité traitée par l'aéroport réunionnais provient des liaisons entre la France métropolitaine et le département d'Outre-mer. Ces liaisons sont opérées par Air Austral - la compagnie locale - Air France, French Bee et Corsair. La desserte des îles de l'océan Indien et de l'Afrique du Sud constitue la deuxième composante du trafic. De création plus récente, les lignes vers Bangkok, l'Inde et la Chine représentent un peu moins de 3% des vols mais sont celles qui ont enregistré la plus forte croissance en 2019. 30 000 tonnes de fret aérien sont également traitées annuellement par la plateforme.

« Notre aéroport se prépare à accueillir près de 3,5 millions de passagers par an à l'horizon 2030 » explique Guillaume Branlat, président du directoire de la société aéroportuaire gestionnaire de l'infrastructure. « Pour cela, nous allons investir 80 millions d'euros dans la construction d'un terminal de 20 500 m² positionné à l'ouest du bâtiment existant. Il sera opérationnel en 2022 et sera doté d'équipements de tri et d'un contrôle des bagages en soute conformes à la future réglementation européenne. »



Crédits photo : AIA Life Designers.

L'aéroport Roland Garros a opté pour un projet architectural mettant résolument en valeur l'identité de La Réunion, montagne tropicale et volcanique posée sur l'océan Indien. Imaginée par AIA Life Designers,



Crédits photo : AIA Life Designers.

l'aérogare évoque dans sa forme l'horizon magnifique des cimes insulaires. Dans sa structure, elle laissera une large place au bois et à la végétation, selon une conception bioclimatique qui privilégie la ventilation naturelle. La maîtrise de l'impact environnemental est l'une des priorités de la Société Aéroportuaire, qui fait écho à l'ambition de l'Union des Aéroports Français en réduisant de moitié ses émissions de gaz à effet de serre d'ici 2050. Pour atteindre cet objectif, une première centrale photovoltaïque sera mise en service en mars 2020, suivie d'une seconde d'ici la fin de l'année. Les deux unités répondront à 35 % des besoins énergétiques de l'aérogare pour voyageurs. Cette dernière a été entièrement réaménagée entre 2017 et 2019 de manière à permettre plus de boutiques et de points de restauration, dans le hall public comme en zone d'embarquement. En se dotant d'un deuxième terminal, l'aéroport Roland Garros s'apprête à écrire une nouvelle page de son histoire.

« Notre plateforme est au service du territoire, insiste Guillaume Branlat. Nous incitons les PME locales à répondre à nos appels d'offres et nous venons d'initier la création d'un pôle aéronautique, baptisé AéroTech-Run-OI. Air Austral y basera bientôt un simulateur de vol pour Airbus A220. D'autres activités de formation, de maintenance et d'expérimentations innovantes y seront accueillies. Nous œuvrons à développer l'attractivité de la zone aéroportuaire, qui génère déjà une activité importante. »

Une étude réalisée l'année dernière démontre que près de 3 200 emplois ont été créés par la centaine d'entreprises partenaires de l'activité aéroportuaire et que la croissance du trafic aérien aurait un effet levier significatif sur l'économie réunionnaise et la création de richesse. ■



Crédits photo : AIA Life Designers.



Crédits photo : Hervé Douris.



**AÉROPORT
DE LA RÉUNION
ROLAND GARROS**

Hub Economique



La cité des Arts est conçue comme un village pluridisciplinaire. Ses rues intérieures et les cours rythment le pays. L'installation de bâtiments, en lanières resserrées autour du Palaxa, permet des îlots de fraîcheur ombragés organisés autour de patios étroits.

Crédits Photo : Leader Price de la Montagne, Saint-Denis - Pierre Muglia & Mariana LLantada.

À chaque saison, ses fleurs et fruits. Photo prise avec un Huawei P30.

Infrastructures et développement local, pour la CINOR tout est lié

MARIE RIVIÈRE
JOURNALISTE INDÉPENDANTE
- PARTENAIRE OWM

La communauté intercommunale du nord de La Réunion (CINOR) est une communauté d'agglomération française. Gérard Maillot, président de la CINOR, nous parle de leur responsabilité, de leurs compétences et de leur vision pour le développement économique de ce territoire.

La CINOR remplit trois conditions de base pour obtenir des financements et mener à terme ses projets. Premièrement, elle est classée AAA dans sa capacité de remboursement de sa dette, ensuite, elle propose des projets qui sont d'intérêt général pour la région et enfin, elle peut facilement faire appel à la volonté de la collectivité et à l'administration pour mener à bien ses projets. «Depuis 2008, la CINOR a contribué amplement à une phase de renforcement des infrastructures». Et pour cause, deux stations de traitement des eaux usées ont été créées, tout comme le Stade en Eaux Vives pour les loisirs et les compétitions en canoë kayak, ainsi que la Cité des Arts et le parc aquatique Aquanor. Ces projets répondent à des besoins de loisir et de vivre ensemble indissociables du bien-être réunionnais pour qui le lien est une partie essentielle de son identité culturelle. En arrivant en 2014, M. Maillot et son équipe ont écrit une nouvelle feuille de route pour le territoire et ont ainsi identifié douze projets à mettre en place. Ces plans permettent de penser la région sur le long terme en mettant l'humain au centre des considérations. Ces projets incluent notamment un nouveau Data Center, un Campus Numérique et le Cube : un bâtiment destiné à accueillir les start-ups et les entreprises du numérique. Deux de ces douze projets bénéficient d'une attention particulière concernant la mobilité et le traitement des déchets. À La Réunion, un poste sur quatre est décliné en raison des difficultés d'accès. La CINOR veut ainsi rattraper le temps

perdu et repenser les trajets domicile-travail en révisant entièrement le plan de déplacement urbain. Le premier téléphérique urbain de France sera installé prochainement, comptant cinq stations et viendra s'inscrire dans un maillage global de transports mis à disposition. La création d'un tramway est aussi à l'étude. Autre priorité : le traitement des déchets. La Réunion, qui a enfoui plus de 200 hectares de déchets sur ces 40 dernières années, verra ouvrir le premier centre de Combustible Solide de Récupération (CSR). Fruit du travail de la CINOR qui a pu mettre en place un contrat unique au monde, cette usine ne permettra pas seulement de traiter les ordures ménagères, mais aussi de vendre du CSR servant à la production d'énergie. Tous ces projets deviennent possibles grâce à un financement public et européen mais aussi grâce à des investisseurs privés engagés. Les toitures privées deviennent désormais sources d'énergie grâce au solaire, les fosses septiques privées sont à présent conditionnées pour le traitement des eaux usées... La vision de la CINOR est d'aller au-delà de la simple délégation à une compagnie internationale. Elle ambitionne de rédiger des cahiers de charges facilitant les économies des ménages et les performances durables en travaillant avec les familles localement.

Cependant, l'ambition de mettre à contribution les acteurs privés locaux demande un soutien spécial de la part du gouvernement et un dialogue

actif depuis Matignon. La Réunion doit répondre à des exigences administratives complexes qui deviennent un frein face à la compétitivité des territoires qui l'entourent. Administrativement, La Réunion est un département français qui ne ressemble à aucun autre département de l'Hexagone. Ses voisins ne sont pas d'autres administrations aux contraintes similaires. Cette situation encourage la fuite de cerveaux et des jeunes talents vers les pays alentour, plus incitatifs. La CINOR se mobilise régulièrement pour faire valoir ce point de vue et les spécificités du territoire pour bénéficier d'un traitement administratif adapté. Par ailleurs, force est de constater que la présence et la mobilisation du Ministère des Affaires étrangères pourraient jouer un rôle déterminant dans les ambitions de l'île. Une représentativité accrue du Ministère des Outre-mer permettrait de mieux négocier avec les États voisins et d'ainsi renforcer le poids régional de La Réunion dans la zone. Devenue un département français depuis 1845 seulement, l'île Bourbon a dû

se structurer et se construire plus rapidement que les territoires historiques de la métropole. Quand certains pourraient trouver que les projets de la CINOR vont trop vite ou voient les choses en grand, la CINOR rétorque que cette urgence vise à rattraper le retard et les besoins importants de l'île avec une population en constante augmentation. L'île a besoin d'infrastructures mais aussi de supports économiques de proximité à l'écoute des habitants, selon la vision du CINOR. M. Maillot croit profondément à la richesse de La Réunion et encourage les investisseurs et le monde entier à venir : «J'invite tous ceux qui rêvent des grands espaces à venir ici. Quelle est ma définition des « grands espaces » ? La qualité de l'air, la qualité de la population, la facilité d'avoir la mer toute proche pour faire un bain à moins d'une heure. C'est ça les « grands espaces » pour moi. Une qualité de vie que l'on doit à notre manière de vivre-ensemble, dans le métissage culturel unique à La Réunion, un atout que nous devons préserver. Ici, vous pouvez créer de la richesse pécuniaire, mais aussi de la richesse humaine et sociale en travaillant ensemble avec les fa-

«Depuis 2008, la CINOR a contribué amplement à une phase de renforcement des infrastructures.»



«Une qualité de vie du fait de la manière de vivre ensemble des gens de La Réunion, que nous devons préserver.»

milles. N'importe quelle famille venant ici peut faire partie de ce vivre ensemble. On prend en compte nos valeurs, on ne se laisse pas prendre par l'individualisme».

CBO Territoria pour l'aménagement

PIERRE MUGLIA
JOURNALISTE INDÉPENDANT - ASSOCIÉ OWM



En 2009, nous avons pu lancer de nombreuses opérations, notamment la création de zones économiques. Grâce à la loi Girardin, entre autres, plusieurs logements et bureaux ont pu être construits. La route des Tamarins a également contribué au développement de nouveaux axes économiques. Avec 21 millions d'euros de loyers annuels, CBO Territoria dispose d'un foncier aujourd'hui rare sur l'île. En utilisant des leviers de financement et des emprunts obligataires, CBO a su accélérer son développement.



CINOR

Un territoire d'innovations
et d'ambitions

ACTIFS!

ORIENTATION BUDGETAIRES 2019 ET BUDGET 2019 Base PPI - 2020/2030

Créer
5000
emplois

Ces orientations budgétaires 2019 engagent la trajectoire de notre PPI 2020/2030 qui soutiendra la réalisation de notre projet de territoire.

2017 avait marqué
une transition

« Un Cap, une voie, un souffle »

2018 a permis de prioriser notre feuille de route
autour de 12 projets structurants

« Des projets concertés, des engagements en cours
de concrétisation autour de moyens à mobiliser »

2019 | les 12 projets engagés en mode opérations !



Conception/Réalisation Elan Océan Indien



Déploiement des 12 projets sur notre territoire



Santé



Logipren : sécuriser la prescription du médicament aux nouveau-nés les plus fragiles



Un constat alarmant : une erreur médicamenteuse pour six prescriptions chez le nouveau-né hospitalisé.

C'est dans les services de réanimation néonatale qu'on observe le plus fort taux d'erreurs médicamenteuses. Celles-ci s'expliquent par la complexité des prescriptions pédiatriques, différentes de celles réalisées pour les adultes, et par l'absence d'autorisation des médicaments administrés aux nouveau-nés. Faute de recherche spécifique, environ 80 % des médicaments prescrits chez le nouveau-né le sont en dehors de leur AMM (Autorisation de Mise sur le Marché). Conçue par des pédiatres néonatalogues, l'application Logipren sécurise la prescription en guidant le médecin grâce à une bibliothèque regroupant les dernières recommandations scientifiques, en régulant les doses calculées manuellement et en accompagnant les infirmiers dans leurs préparations.

«Bien plus qu'un simple logiciel d'aide à la prescription.»

Logipren est aussi une plateforme médicale communautaire. Celle-ci fournit des comparaisons de pratiques aux différents établissements utilisateurs. Le benchmarking permet à chaque médecin d'analyser ses pratiques en les comparant à celles de ses pairs, induisant une recherche d'amélioration. Chaque année, un comité scientifique, constitué des pédiatres et pharmaciens utilisateurs analyse collégialement les résultats et met en place des recherches scientifiques sur le médicament. La société LOGIPREM-F a démarré son activité en 2016, après une phase de R&D de deux ans avec le CHU de La Réunion, soutenue par la Région Réunion et l'Europe (FEDER). «Nous sommes 28 collaborateurs à ce jour, Logipren est utilisé dans 59 hôpitaux en métropole et les DOM, soit 70 % des services de réanimation néonatale français». Plus de 60 000 nouveau-nés hospitalisés ont bénéficié de la sécurisation apportée par l'application qui répond à un réel besoin. ■



DR
BÉATRICE
GOUYON



Malgré son fonctionnement envié par de nombreux pays, le secteur de la santé français ne pourra jamais tirer profit des territoires situés dans la zone de l'océan Indien. Pourquoi ? Des visas compliqués à obtenir pour les malades étrangers qui paieraient pour se faire traiter dans les cliniques réunionnaises. En effet, l'île est située en dehors de l'espace Schengen.

Symbiose Médical, un acteur majeur dans le domaine de la santé



MARIE RIVIÈRE
JOURNALISTE INDÉPENDANTE -
PARTENAIRE OWM

Depuis 35 ans, Symbiose Médical est spécialisé dans la fabrication et la distribution de matériel médical et paramédical dans l'océan Indien.



Crédits photo : Courtoisie de Symbiose Médical.

Installée à La Réunion depuis 2004, la société génère un chiffre d'affaires de 15 millions d'euros par an.

Véritable filet sanitaire de l'île avec près de 8 500 références de produits en stock permanent (seringues, aiguilles, etc.), l'entreprise propose également un ensemble de prestations de services comme le transport de produits sensibles, la location, la vente de matériel ainsi que sa maintenance. «Nous sommes la seule société habilitée à tous les types de transport de matière dangereuse» détaille son président Eric Hermann. Sa gamme Marmailles Plus propose des produits pour bébé fabriqués dans son usine au Vietnam pour être acheminés en pharmacie et parapharmacie localement. Cette diversification fait la fierté de son président et pour cause : elle représente à elle seule 18 % du chiffre d'affaires de l'entreprise. Ce dernier a d'ailleurs déposé un brevet pour la fabrication de couches permettant une meilleure aération, garantissant ainsi un meilleur confort mais aussi la diminution des problèmes dermatologiques pour le nourrisson. «Avec ce procédé, j'ai réussi à réduire le développement microbien de 72 %» se réjouit-il. Son objectif ? Développer l'entreprise en métropole, même s'il reste conscient du temps et de l'investissement nécessaires : «La France, c'est 100 fois La Réunion. Nous avons 15 600 naissances. En métropole, il y en a 762 000.» En revanche, le tempère : «c'est un marché plus concurrentiel.» Ces couches sont actuellement vendues dans 1 000 pharmacies françaises sur les 21 000 que compte le pays. «Je vise 5 % de part de marché» déclare l'intéressé. Symbiose Médical embauche 75 employés à La Ré-

Marmailles plus



union, une trentaine de salariés dans les Antilles et en Guyane et sept à Mayotte. La société est aussi implantée en Asie et compte près de 550 employés, à Saigon, au Vietnam. Lancée en métropole depuis 1 an seulement, son président envisage déjà de passer de cinq employés à une quarantaine. Pour lui, la valeur ajoutée de l'entreprise réside dans son sa-

voir-faire, sa rigueur et son sérieux. «On a mis en place un SAV extrêmement pointilleux qui nous amène à intervenir 24 heures sur 24 » explique-t-il. Ce dernier a également à cœur de former ses employés avec des programmes de formation permanents. Toujours en recherche de nouveaux partenaires et fournisseurs, «la stagnation est notre glas» conclut-il. ■



Crédits photo : Courtoisie de Symbiose Médical.

Santé



15% de la population réunionnaise est obèse contre 11% en métropole.



Réunion : entre 70 000 et 80 000 personnes présentent un diabète, soit environ 10% de la population.

L'Aurar, un groupe de santé à la pointe de l'innovation dans l'océan Indien

MARIE RIVIÈRE
JOURNALISTE INDÉPENDANTE -
PARTENAIRE OWM

L'AURAR - Association pour l'Utilisation du Rein Artificiel à La Réunion - est un établissement de santé privé à but non lucratif, géré sous forme associative loi 1901. La dernière certification datant de 2017 a été obtenue sans réserve ni recommandation.

En matière de santé, La Réunion est la figure de proue des îles de l'océan Indien. Ce département français est doté d'infrastructures stables et d'un réseau de professionnels qualifiés. Son éloignement géographique de la métropole, la jeunesse et le métissage de sa population en font une «île laboratoire laissant place au numérique et à l'innovation médicale» comme l'a remarqué l'Agence régionale de santé (ARS, PRS La Réunion - Mayotte 2018-2027). L'Aurar est emblématique de ce dynamisme. Elle a été fondée en 1980 pour que les patients atteints d'insuffisance rénale puissent bénéficier de dialyses à domicile. En quarante ans, elle n'a cessé de développer son offre de soins et son expertise dans les maladies rénales, le diabète et la nutrition. C'est aujourd'hui un établissement de santé privé certifié par la HAS, avec un chiffre d'affaires de 44 millions d'euros. L'Aurar emploie près de 300 salariés et une cinquantaine de collaborateurs externes (infirmiers, psychologues, etc.). «En 2017, l'Aurar est entrée dans le palmarès des 16 % des établissements de santé français certifiés, dès la première évaluation, à un niveau de qualité optimale, en tant qu'établissement de catégorie A» explique Marie Rose Won Fah Hin, directrice générale de l'institution. «Nos équipes sont formées aux dernières avancées techniques, afin d'assurer un accompagnement médical de pointe et de proximité». L'Aurar traite chaque année entre 750 et 800 personnes atteintes d'insuffisance rénale. Grâce à son maillage territorial de 12 unités, elle assure 46 % de l'ensemble des dialyses de La Réunion, à domicile ou en établissement. «Notre structure est la seule à proposer tous les types de dialyses, en particulier la dialyse péritonéale à domicile. Tout est fait pour que nos



Credits photo : Laurent de Gebhardt.

patients développent leur autonomie. À domicile, nous mettons à leur disposition un matériel ergonomique pour leur permettre de gérer plus librement leur temps» précise Marie Rose Won Fah Hin. Toutes les modalités pour ces soins sont prises en charge par l'Assurance maladie dans les mêmes conditions qu'en métropole. L'Aurar a mis en place un programme «dialyse vacances» pour accueillir les patients venant de métropole et du monde entier, répondant ainsi à une problématique majeure qui est l'accès aux vacances pour les dialysés. Acteur engagé dans la prévention et le dépistage des maladies rénales et métaboliques, l'Aurar assure aussi, grâce à l'usage des nouvelles technologies et de la télémedecine, un accès aux soins sur l'ensemble des zones isolées.

“

«Nos équipes sont formées aux dernières avancées techniques afin d'assurer un accompagnement médical de pointe et de proximité.»

“

«My Omega Smart® propose plus de 500 recettes, des modules vidéo d'activité physique, un suivi individuel à partir des photos de repas ou d'en-cas.»

progression au fil du temps, trouver des recours en cas de fringale, des réponses à leurs questions et acquérir les bons réflexes nutritionnels. MyOmegaSmart® permet aux patients de se réapproprier leur alimentation, de retrouver le plaisir de manger – sans s'affamer et sans culpabilité - et de préserver leur capital santé en tenant compte des spécificités alimentaires de La Réunion. L'application est mise à disposition gratuitement auprès des patients de la clinique Omega. Avec le consentement des patients, MyOmegaSmart® est aussi un outil de recueil de données extrêmement pertinent qui pourrait être mis au service d'études anonymisées des maladies chroniques. En partenariat avec l'Inserm et le CNRS, l'Aurar a créé le pôle de recherche ODHIR (obésité, diabète, hypertension, insuffisance rénale) qui allie recherche génétique et recherche clinique. Ce laboratoire de recherche fondamentale travaille sur les facteurs génétiques associés aux risques de diabète et d'obésité. Il a pour spécificité de s'appuyer sur la grande diversité de la population de l'île de La Réunion et sur une multitude d'habitudes alimentaires. Enfin, pour répondre à sa vocation de «meilleur des soins pour tous», l'Aurar a également développé une politique de coopération internationale en installant des centres de dialyse dans des hôpitaux publics de Madagascar. ■



Credits photo : Laurent de Gebhardt.



Credits photo : Laurent de Gebhardt.



Credits photo : Laurent de Gebhardt.

Énergie



2018

Le mix énergétique et les énergies renouvelables : 47 % EDF - 43 % Albioma - 10 % Autres producteurs (Akua, Quadran...)

Les véhicules électriques BMW tels que l'i3 sont distribués par **LEAL Réunion**, un groupe mauricien actif dans la zone.

La production d'énergie non-carbonée en hausse

PIERRE MUGLIA
JOURNALISTE INDÉPENDANT-
ASSOCIÉ OWM

“L'île a tout le potentiel pour réussir la transition énergétique” constate simplement Olivier Duhagon, l'ex-directeur régional EDF de La Réunion qui a cédé sa place à Olivier Meyrueis.

Même sans rencontrer les principaux acteurs du secteur énergétique, les visiteurs ressentent l'engouement et le dynamisme porté aux énergies renouvelables et à l'utilisation des ressources naturelles de l'île. Respecter l'environnement est au cœur des préoccupations pour la SPL Horizon Réunion, EDF, Green Yellow ou Albioma qui agissent en ce sens. Seul frein aux énergies intermittentes que sont le solaire ou l'éolien : le stockage. L'innovation progresse de jour en jour mais des solutions existent déjà : “5 MW sont disponibles en moins de 100ms

«5 MW sont disponibles en moins de 100ms et pendant 30 minutes grâce aux batteries du parc de 5 MW à Saint-Leu»

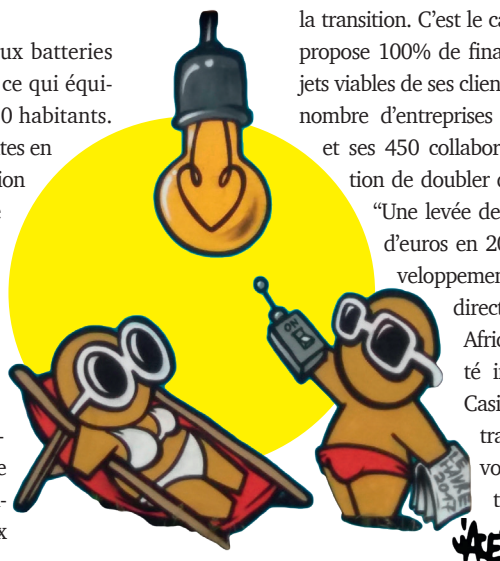
et pendant 30 minutes grâce aux batteries du parc de 5 MW à Saint-Leu”, ce qui équivaut à la consommation de 8000 habitants.

En tout, EDF supervisait 47 sites en 2019 et visait 150 sites en gestion avant 2020. Une ambition initiée sous la présidence de Nicolas Sarkozy qui a favorisé l'investissement dans l'énergie via des leviers financiers toujours actifs. Le DataLab d'EDF Réunion a permis de mesurer l'efficacité du progrès, et de nombreux privés produisent aujourd'hui de l'énergie pour leur propre consommation et la revente. “Grâce aux

compteurs numériques, nous rentrons dans le domaine du big data”. L'hydroélectrique est aussi à la mode dans le bassin de l'océan Indien et La Réunion n'est pas exclue. Le site de Takamaka et ses deux centrales fournissent 45 millions de watts. Ce sont 130 000 tonnes d'émissions de CO2 évitées, soit 130 000 allers-retours Paris - La Réunion. Plusieurs sociétés accompagnent la transition. C'est le cas de Green Yellow, qui propose 100% de financement pour les projets viables de ses clients. En coopération avec nombre d'entreprises locales, Green Yellow et ses 450 collaborateurs ont pour ambition de doubler de taille à court terme.

“Une levée de fonds de 150 Millions d'euros en 2018 a boosté notre développement” confie Pierre Egot, directeur océan Indien et Afrique australe. La société incubée par le groupe Casino crée une mini-centrale par jour. On peut voir ses panneaux photovoltaïques installés comme ombrelles sur

l'intégralité des parkings Jumbo ou à l'aéroport Roland Garros, par exemple. “La meilleure énergie est celle qui n'est pas consommée” précise le jeune directeur. Supervisant 3000 sites situés partout dans le monde, La Réunion a incubé un modèle porteur, une fois de plus. L'illustration est forte, mais bien réelle. Le territoire a une longueur d'avance et son dynamisme débordé bien au-delà de ses frontières. L'exportation de son savoir-faire énergétique et de sa contribution à la transition est entre de bonnes mains. ■



SOLYGOM



Conception de produits innovants à base de **caoutchouc recyclé** à la Réunion, adaptés aux aménagements intérieurs et extérieurs.



contact@solygom.re | 0262 38 88 78 | www.solygom.re



Gaïa, moteur d'innovation dans les énergies renouvelables

AUDREY MEISSER
JOURNALISTE IND.
PARTENAIRE OWM

Depuis 12 ans, Gaïa propose des équipements énergétiques durables dans le photovoltaïque à La Réunion.

Les énergies renouvelables ont le vent en poupe sur l'île de La Réunion, terre d'innovation en la matière. D'après le bulletin énergétique de la SPL Horizon, la part des énergies renouvelables dans le mix énergétique représentait plus 36 % en 2019. L'entreprise Gaïa n'est pas étrangère à cette performance. Elle apporte sa pierre à l'édifice depuis 2007 et réunit aujourd'hui une centaine de collaborateurs, avec un chiffre d'affaires de près de 12 millions d'euros. À l'origine de cette création d'entreprise, trois visionnaires, désireux de déployer l'exemplarité de La Réunion en matière de développement durable. D'abord tournée vers le photovoltaïque, Gaïa a depuis déployé d'autres services afin d'apporter des solutions toujours plus pointues en matière de durabilité. L'entreprise a su se positionner à contre-courant d'autres acteurs du marché. L'intégration dans ses équipes de collaborateurs capables d'assurer la

conception, l'exploitation et la maintenance de ses produits s'est rapidement imposée. « Aujourd'hui, notre point fort, c'est le savoir-faire ». Précurseur dans l'avancée normative, Gaïa s'est imposée comme spécialiste de

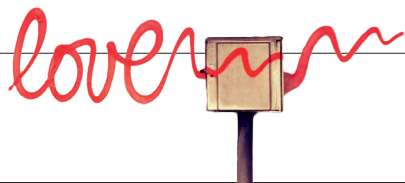
l'assemblage de composants sur l'île. Elle a à son actif plusieurs dépôts de brevets, notamment sur ses cuves et ses structures de supportage. En réponse à notre question sur la RSE, l'entreprise Gaïa se définit comme « native de l'environnement : l'implication de celle-ci ne se pose donc même plus. » Forte de ce constat, Gaïa met l'accent sur la dimension sociale, en se positionnant comme un véritable accélérateur d'initiatives locales. « Un modèle comme le nôtre a une forte dimension humaine ». Les perspectives

d'évolution pour Gaïa sont florissantes. Après une première levée de fonds de 250 000€ en 2014, les retombées positives de cette initiative ont poussé l'entreprise à intégrer ce levier d'action à son modèle. Confortée dans sa lancée, Gaïa envisage l'avenir avec l'envie de s'impliquer dans de nouveaux secteurs stratégiques pour l'avenir, comme celui de la vapeur d'eau. La force de Gaïa est directement liée à son ancrage à La Réunion. Cette terre favorise la « résilience » par la durabilité de son milieu naturel et pousse à trouver des solutions pour l'avenir. Tel un véritable « incubateur d'initiatives » que ce soit en termes de cohésion sociale ou d'environnement, La Réunion est un terreau fertile dont Gaïa a naturellement émergé. ■



Crédits photo : Courtoisie de Gaïa.

Digital

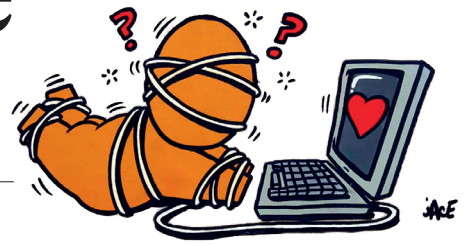


AE



Stor Solution et Stor Data Center sont deux entreprises du numérique réunionnaises. La première s'occupe de la vente et maintenance d'appareils électroniques dont ceux de la marque Apple - qui considère d'ailleurs que l'île fait partie de la «zone Afrique» et non «Europe». L'autre est un datacenter qui sécurise les données de l'île.

Le secteur digital la pété ! La filière renforcée récolte enfin ses fruits



PIERRE MUGLIA
JOURNALISTE INDÉPENDANT
ASSOCIÉ OWM

Le secteur digital la pété ! La filière renforcée récolte enfin ses fruits. Quoi de plus naturel pour un territoire insulaire que de vouloir s'émanciper de ses contraintes logistiques ? Digital Réunion est le cluster numérique dont l'éco-système se mobilise pour son essor.

Avec plus de 500 entreprises membres et 5 000 salariés environ, la French Tech Réunionnais regroupée par Digital Réunion connaît un succès fulgurant grâce à une vision commune et des intérêts croisés bien identifiés. Créée en 1997 par Philippe Arnaud, Digital Réunion a su mettre tout le monde d'accord. Bien plus qu'une association, le regroupement de talents a bien compris que l'union fait la force. «De l'action», tel est le secret de son ex-président Arnaud qui vient de se recentrer sur son entreprise Media Light avec une relève assurée. Manuel Warlop et son épouse sont aussi de cette génération qui considère le digital comme un élément positif et un formidable atout pour le tissu économique réunionnais. Entre les levées de fonds et les salons professionnels, M. Warlop a beaucoup d'événements à célébrer et regrette le manque de temps. En tant que président de La French Tech Réunion, il accompagne et aide les entrepreneurs visionnaires de l'île et d'ailleurs. Le réseau French Tech Monde, c'est un réseau bien ficelé de startupper et acteurs du secteur. «C'est le mouvement français de 14 000 startups, 2 330 investisseurs et bientôt un million de postes opérationnels. Notre mission : faire de la France l'un des pays les plus attractifs au monde pour les startups qui veulent se lancer et partir à la conquête de marchés internationaux. Il faut bâtir un avenir qui a du sens et en vidéo, c'est mieux !»

lafrenchtech.com en témoigne : ce n'est que le début. La Réunion bénéficiera bientôt d'un réseau de «digital nomads», ces entrepreneurs indépendants qui n'ont que leur valise, ordinateur et routeur portable comme fil à la patte. «C'est une génération bafouée. Nous, millennials, ne supportons plus les injustices» s'exclame Jennifer Miras, copywriter, artiste et influenceuse freelance anciennement implantée en Nouvelle Calédonie, au Mexique ou à Barcelone. «Comment expliquez-vous qu'une annonce LinkedIn pour un poste d'assistant(e) en Marketing demande trois ans d'expérience à un poste similaire ? Mais qui rêve d'un poste éternel de subalterne de nos jours ?» Il faut dire que ces millions de jeunes ont enfin trouvé un équilibre : «Nous avons travaillé chez Téléperformance pour un projet international de Google Adwords (Cf : Google Ads) au World Trade Center de Barcelone. Malgré notre volonté de changer de vie et de remettre notre passion au cœur de nos activités, nous nous sommes retrouvés dans un superbe bureau, entourés de 300 collègues de nationalités différentes. Mais au lieu d'être aux commandes de ces outils marketing aussi puissants



Credits photo : Jérôme BARRET

« Faire de la France un des pays les plus attractifs au monde pour les startups qui veulent se lancer. En vidéo, c'est mieux ! »

DIGITAL REUNION

qu'intéressants (Google Ads, Facebook Blueprint, Instagram), nous devons atteindre des objectifs de vente.» «Nous ne sommes pas dupes» témoigne un anonyme. Encore sous clause de non-concurrence depuis quelques semaines, Jennifer se satisfait d'une vie sous le soleil à Bali, en Indonésie, où elle peut collaborer avec ses clients à distance depuis sa maison et avec ses ami(e)s. «La force de ce mode de vie réside dans la qualité des expériences qu'il offre, bien que le travail soit son mana». L'intéressée témoigne aussi de son image de La Réunion : «M'installer ici et y travailler pour du long-terme ? Bien sûr que cela est tentant, je privilégie les destinations tropicales, le soleil et la vie dans les îles quand je cherche

une nouvelle destination. Mais force est de constater que je rencontre de nombreux défis à une éventuelle installation. Le coût de la vie, les difficultés à trouver un logement adéquat dans mon budget, des vols trop onéreux et l'absence d'allers-retours fréquents en métropole pour mes visites-clients sont des freins importants. Le soleil et les palmiers oui, mais je dois également y trouver mon compte.» «C'est dommage car au final, si vous voulez mon avis, les nomades numériques peuvent contribuer à booster l'économie locale. On passe notre vie dans les cafés car on cuisine rarement, c'est une aubaine pour les restaurateurs du coin. En plus, on prend part à un tourisme éthique et responsable.» Audacieux, les innovateurs de ce monde sauront-ils le sauver ? C'est bien leur objectif. «Nous sommes des millions, et nous comptons bien fédérer les GAFAM et les indépendants pour prendre part à notre ascension fulgurante.» ■

My Data Solution, représentant de l'essor digital à La Réunion

My Data Solution accompagne les acteurs de l'économie locale dans leur mise en conformité avec le RGPD.

À l'ère du marketing qualifié, l'exploitation de la data est essentielle pour toutes les entreprises.

Le défi réside dans l'application de la législation en matière de protection des données. En effet, on constate chaque année plus de 2 millions de cas de violations des données en France et près de 200 millions à l'international. Depuis 2016, l'Union européenne a mis en place le RGPD (règlement général sur la protection des données). My Data Solution, cabinet de conseil déjà expert de la protection de données à caractère personnel depuis douze ans, accompagne les entrepreneurs dans le déploiement de cette législation. «La data devient une valeur économique: chaque entreprise doit protéger et qualifier ces sources de valeur en se mettant en conformité.». My Data Solution compte aujourd'hui plus de vingt collaborateurs et connaît une croissance extrêmement rapide, révélatrice d'une réelle demande de la part des entreprises. «Nous accompagnons au quotidien aussi bien des TPE que des grands groupes et des acteurs du secteur public.» À l'initiative des ateliers RGPD PEI sur le territoire, My Data Solution met en place une pédagogie active, permettant de «rendre digeste et accessible» l'information juridique.

Le secteur digital évoluant très rapidement, My Data Solution y voit de nombreuses oppor-

tunités d'expansion, comme l'ouverture à de nouveaux marchés. Bien qu'historiquement basé à La Réunion, My Data Solution est également présent en Martinique ainsi qu'en métropole et se déploie notamment au Canada et en Afrique du Nord. «Les entreprises ont besoin d'un représentant local sur le territoire où elles souhaitent s'implanter.». En termes de RSE, l'engagement de My Data Solution passe tout d'abord par la création d'emplois et la formation. La valorisation des compétences de chacun est au cœur de la stratégie managériale, l'humain étant définitivement la pierre angulaire du projet. Acteur majeur de l'entrepreneuriat réunionnais, My Data Solution concentre ses efforts sur des solutions sur mesure et de la reconnaissance de ses clients. Avec ces valeurs, la marque est rapidement devenue leader sur son marché. «Laudace des entrepreneurs participe au rayonnement de l'île et permet de mettre en lumière la multitude d'expertises présentes sur le territoire.» ■

«La data devient une valeur économique: chaque entreprise doit protéger et qualifier ces sources de valeur en se mettant en conformité.»

MDS
MY DATA SOLUTION



Education

La formation comme vecteur de développement économique de l'île

CAMILLE DESCROIX
JOURNALISTE INDÉPENDANTE -
PARTENAIRE OWM

La Réunion se caractérise par une population jeune : 21 % des Réunionnais ont entre 15 et 29 ans. Pourtant, le taux de chômage sur cette tranche d'âge reste très élevé : 41 % des hommes et 37 % des femmes restent sans emploi.

L'enseignement est l'un des leviers principaux pour qualifier les jeunes et les aider à s'insérer dans la société. Cherchant à dynamiser trois secteurs en particulier : le commerce, le numérique et l'économie sociale et solidaire, l'île espère créer un bassin d'emplois pérenne. Pour Jean-Luc Fievet, président du groupe Tetranergy, l'un des plus anciens centres de formation de l'île, la vocation principale de la formation est de «développer la société en trouvant des compétences adéquates aux besoins économiques». Créé il y a plus de trente ans, ce centre génère chaque année 800 contrats de travail pour les jeunes. Avec une seule journée de formation par semaine et le reste du temps en entreprise, l'alternance permet de développer des compétences dans le digital, du marketing web ou encore l'animation vidéo. « Depuis 2015, nous sommes passés de 70 % à 85 % d'insertion professionnelle », se félicite son président. Le centre affiche par ailleurs un taux de satisfaction des entreprises dépassant les 90 %. Inscrire l'éducation au cœur du développement, est aussi l'objectif d'EPITECH, une des 16 écoles du groupe Ionis, spécialisée en informatique et en nouvelles technologies installée à Saint-André depuis 2017. Chaque année, ce sont près de 1 400 étudiants formés à travers trois programmes : un cursus grandes écoles sur cinq ans, la coding academy dédiée principalement aux reconver-

sions professionnelles et enfin, un dernier programme dédié aux décrocheurs scolaires pour créer de nouvelles vocations dans les métiers du web. EPITECH mise sur une méthode d'enseignement différente, avec des accompagnateurs pédagogiques plutôt que des professeurs. «Nous voulons faire découvrir les métiers de la programmation web au plus grand nombre », explique Emilie Linkwang, directrice d'Epitech Réunion, qui organise des ateliers découverte dès le plus jeune âge pour donner un avant-goût des métiers existants. Par exemple, le programme Epi Junior propose à des élèves de troisième de découvrir le profil d'ingénieur et l'univers de la technologie comme la réalité virtuelle ou la programmation. Pour ces deux directeurs d'écoles, l'international représente un atout indéniable. Chaque année, EPITECH envoie mille étudiants dans le monde entier pendant deux semestres. L'océan Indien en profite : «Nous avons des jeunes qui ont envie de découvrir de nouvelles cultures et qui veulent aussi s'investir dans le développement de l'île : ils font leurs premières expériences à l'étranger et reviennent pour nous faire profiter de leurs compétences» conclut Emilie Linkwang. ■

EPITECH.
L'ÉCOLE DE L'INNOVATION ET DE
L'EXPERTISE INFORMATIQUE

TetraNergy
Mon accompagnateur d'avenir

Entrepreneuriat & Innovation

Le Crédit Agricole de La Réunion, un amplificateur de croissance sur le territoire

AUDREY MEISSER
JOURNALISTE IND.
PARTENAIRE OWM

Depuis 70 ans, le Crédit Agricole de La Réunion s'engage pour le développement de l'économie réunionnaise et mahoraise.



Depuis plusieurs décennies, La Réunion est le théâtre de grandes mutations économiques et sociales, notamment avec la filière canne, les réformes foncières et la question du logement. Depuis sa naissance sur l'île il y a 70 ans, la caisse régionale du Crédit Agricole de La Réunion a toujours accompagné ces transitions, forte de son indépendance totale, dans la prise de décisions localement. Première banque de l'île, la caisse régionale du Crédit Agricole détient près de 35 % des parts de marché et suit plus de 200 000 clients à La Réunion et Mayotte, dont 55 % sont des sociétaires. L'entité se positionne définitivement comme un organisme «mutualiste et coopératif». Figure de proue de l'innovation dans le secteur bancaire, Le Crédit Agricole a récemment lancé une initiative de soutien aux startups à grande échelle : Le Village by CA. « Le Village est le vaisseau amiral de ce que va être l'apport innovant du Crédit Agricole pour le développement économique du territoire. » Né en 2015 à Paris de la volonté de créer un véritable écosystème à destination des « jeunes pousses innovantes », le concept du Village by CA offre un accompagnement à 360°. Mise à disposition de moyens techniques, conférences, réseau d'experts, startup managers : autant d'outils qui visent à favoriser la création de valeur sur l'île. Le projet s'étant déployé en région à partir de 2015, il a depuis rassemblé un réseau de près



Credit photo : Village by CA Réunion.

de 845 startups et permis de mobiliser près de 400 millions d'euros grâce à des levées de fonds. L'initiative compte aujourd'hui plus de 40 villages avec des antennes à l'international. Comptant sur une infrastructure de près de 4000 m², Le Village by CA de La Réunion pourra accompagner une trentaine de créateurs d'entreprise. Dans un esprit de travail collaboratif, ces jeunes dirigeants sont en lien direct avec les acteurs majeurs du tissu économique local et avec l'ensemble des partenaires du Village. «Nous souhaitons faire du site un booster du développement économique sur nos territoires.» déclare M. Grand, Directeur général. «Cette initiative permet aux jeunes entreprises de vivre au cœur d'un écosystème innovant basé dans un lieu inspirant, animé et connecté.» Grâce à son emplacement stratégique dans l'océan Indien, le Village by CA espère porter ces talents hors les murs en garantissant «un écosystème où l'ouverture des capacités et des frontières est facilitée». ■

Crédit photo:
Mr. Laurent Gaboriau.
Direction de la Technopole de la Réunion.

TECHNOPOLE
DE LA RÉUNION

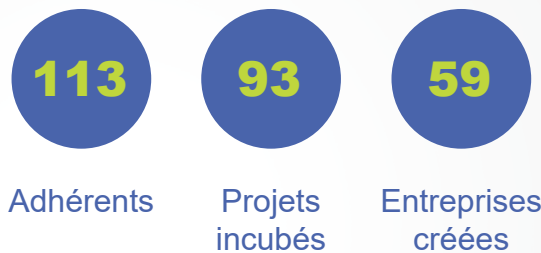
Incubateur
RÉGIONAL
DE LA RÉUNION

Outil de développement économique par l'innovation.
Accélérateur et activateur de talents innovants.

NOS MISSIONS



EN CHIFFRES



NOS FINANCEURS & NOS RÉSEAUX



FOCUS SUR 3 STARTUPS ACCOMPAGNÉES



Wello
All we need is Move

WELLO est un véhicule urbain électrique solaire, capable de transporter plusieurs passagers.



ZOTCAR est la première plateforme de location de voiture entre particuliers à La Réunion.



STORY ENJOY, est une application familiale pour raconter et enregistrer des histoires aux enfants.

www.technopole-reunion.com
courrier@technopole-reunion.com

0262 90 71 80



Agroalimentaire

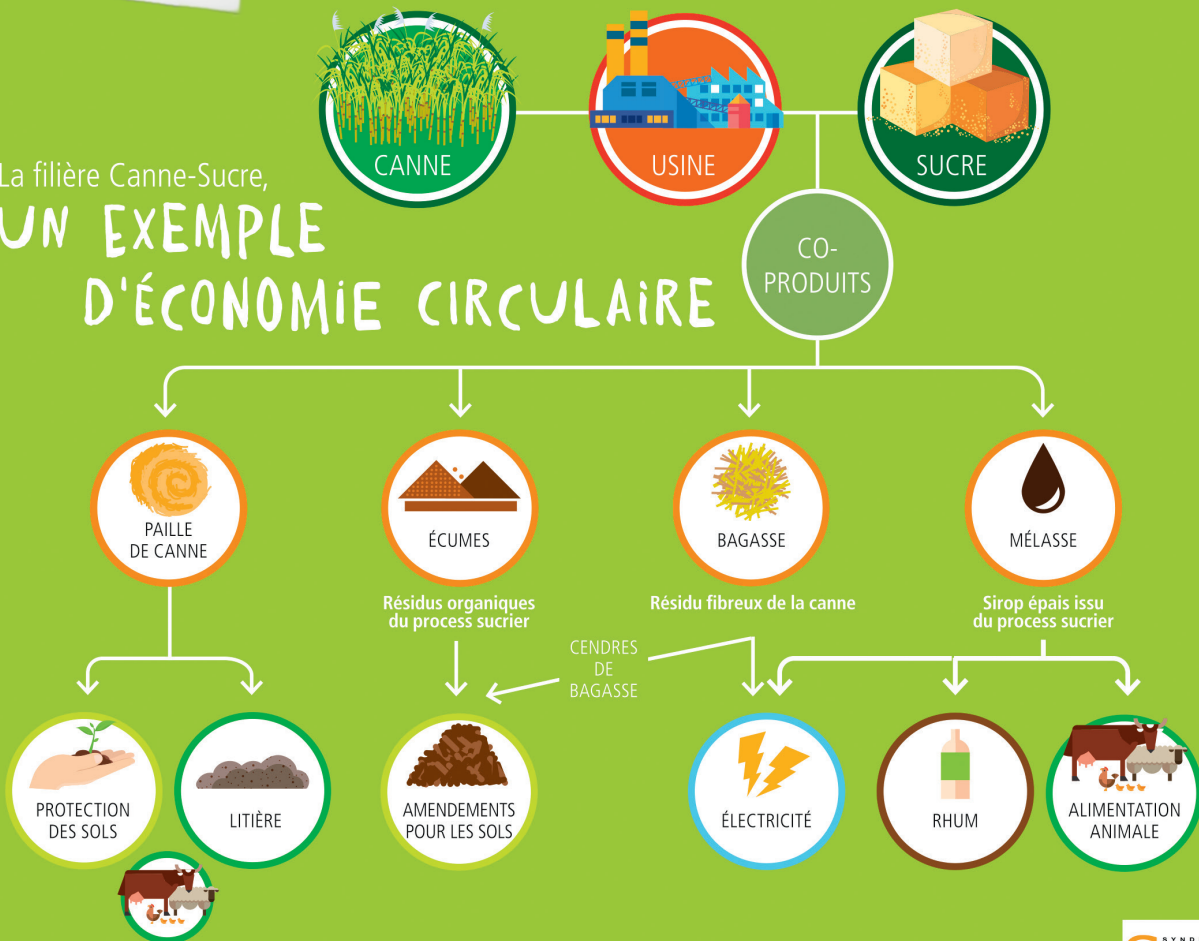


Chatel Distilleries : L'industrie des spiritueux bénéficie d'une flore exceptionnelle pour produire un rhum d'exception. L'occasion de goûter le terroir de l'océan Indien sublimé par la recherche, la science et l'innovation.



La filière Canne-Sucre,

UN EXEMPLE D'ÉCONOMIE CIRCULAIRE



SYNDICAT DU
SUCRE
DE LA RÉUNION

Le groupe LM, acteur sur le marché du négoce de fruits et légumes frais, est installé à Saint-Pierre depuis trente ans

LOUIS PIGNON
JOURNALISTE INDÉPENDANT
PARTENAIRE OWM

Le groupe et ses différentes marques commercialisent des produits maraîchers locaux et importés ainsi que d'autres aliments frais à destination des Réunionnais. Il propose aussi des fruits secs et des denrées semi-préparées.

Le groupe est structuré en différents pôles d'activités : Le pôle logistique pour la transformation, le conditionnement, la gestion des caisses pliables et le transport, le pôle agroalimentaire spécialisé dans la production de plats cuisinés, le pôle agricole et enfin le pôle de négoce fruits et légumes. 183 producteurs locaux cultivent 21 000 tonnes d'aliments frais qui se retrouvent sur les tables des Réunionnais. "Il n'y a que 40 % qui proviennent des importations. 60 % sont produits localement après 30 ans de recherche et de travail" se réjouit son président directeur général Dany LEVENEUR. Avec un chiffre d'affaires qui s'élève à 60 millions d'euros par an, il approvisionne principalement les hypermarchés et les supermarchés. Pour assurer ces livraisons, la société dispose d'un centre logistique de plus de 8000m² et fédère un groupe de producteurs : la SICA TR (Société Coopérative D'Intérêt Collectif Agricole de la Terre Réunionnaise). "Les 183 membres approvisionnent chaque jour l'entrepôt de fruits et légumes frais". L'ambition première du Groupe est de proposer des produits sains avec une qualité constante à l'ensemble des habitants. L'autosuffisance est un axe stratégique majeur pour l'île Bourbon. L'entreprise se démarque également par sa démarche engagée en pratiquant l'agriculture raisonnée ou en respectant toutes les normes françaises et européennes en matière de certification. « On est dans une constante démarche écoresponsable. Avec nos partenaires, nous souhaitons produire un volume suffisant de fruits exotiques comme l'ananas, les mangues, etc. dans le but de les exporter en France métropolitaine. » La formation est aussi au cœur des projets avec la création en 2016 de l'école LM Académie qui a pour but



de susciter des vocations dans les métiers du frais. « On peut faire carrière dans les fruits et légumes », s'exclame-t-il. "Nous souhaitons mettre en lumière ces métiers. En gardant en tête cet objectif, nous avons voulu mettre en œuvre une formation qualifiante par le biais de certificats de qualification professionnelle". Depuis sa création, 250 jeunes seraient sortis diplômés. Le groupe s'est aussi engagé à former quarante jeunes en reconversion de 16 à 26 ans sur les deux années à venir dans le cadre du nouveau dispositif social « GADIAMB » qui permet des contrats professionnels depuis juin 2019. Ces jeunes seront accompagnés par un tuteur pendant 6 mois avec un apprentissage accéléré sur le terrain. Les binômes référents aideront ces apprentis à se passionner pour un travail noble : celui de nourrir leurs concitoyens et concitoyennes. « Nous sommes sur une belle île, avec des gens fantastiques et des sourires » ajoute-t-il. ■

«Une île dynamique avec des croissances intéressantes et des choses à montrer»

La plus ancienne entreprise de La Réunion est toujours au goût du jour

PIERRE MUGLIA
JOURNALISTE INDÉPENDANT-
ASSOCIÉ OWM

Rhum vieux ? Rhum arrangé ? Na point de problème. Isautier est déjà dans vos hypermarchés.

Depuis 1845, Isautier s'engage auprès de ses clients fidèles, localement et à l'international. Le navire figurant sur son logo symbolise déjà la tradition du voyage. Partir à la découverte, c'est ce que la marque propose avec ses nombreuses saveurs et ses arômes uniques. Terroir, qualité, innovation et partage sont les quatre piliers de l'entreprise. Jérôme, héritier de la famille Isautier et Directeur général du Groupe du même nom, communique son enthousiasme sur les retours positifs des dernières innovations.

Rhum, cacahuète, gâteau patate, fruits épicés ou amateurs de vieux rhum ; chacun peut désormais trouver le parfum qui l'invitera à l'évasion. Avec La Saga des Rhums, Isautier devient acteur du tourisme en permettant aux curieux de découvrir ses installations et d'écouter une histoire de famille racontée en détail et illustrée par des équipements plus ou moins anciens. Fière de son héritage, la Région, l'Europe ou la CIVIS ont participé à la publication d'un ouvrage intitulé Secrets de Rhum. Un ouvrage auquel Jérôme Isautier n'a pas manqué de contribuer pour compléter les propos de Ian Burrell, Nathalie Hoarau et des historiens. "Cyril Isautier s'occupe des rhums arrangés et il est satisfait du développement que prend cette affaire familiale et historique. Les nouveautés sont exquises." À consommer avec modération, les produits Isautier n'ont pas terminé de ravir les langues des consommateurs. ■



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Crédits photo : Illustration de Clavé, création et collage par Pierre Muglia.

Agriculture



Foucque Matériels: En 1937, Eugène, successeur d'Albert crée la SARL Foucque.
C'est plus de 50 ans de machinerie au service des agriculteurs locaux de l'île. Des innovations mécaniques à protéger ? Elles bénéficient aux agriculteurs du monde entier gratuitement.

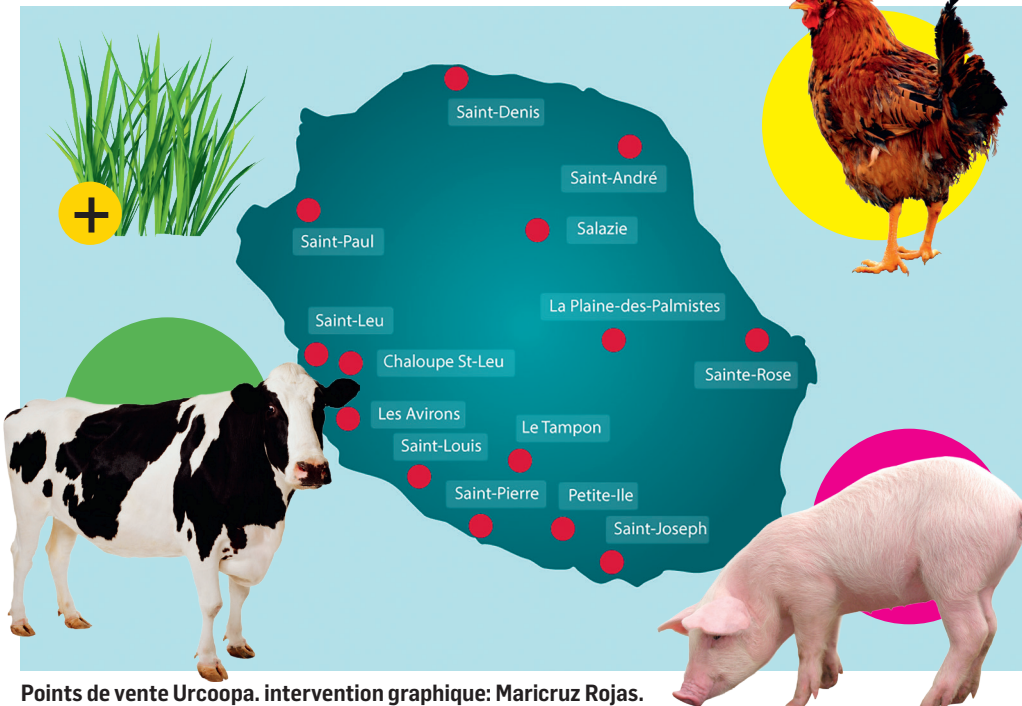
Credits Photo: Courtoisie de Foucque Matériels / Cololage & Design: Pierre Muglia.

Partager pour mieux croître: un modèle de succès socio-économique

MARIE RIVIÈRE
JOURNALISTE INDÉPENDANTE -
PARTENAIRE OWM

L'union de coopératives Urcoopa a permis un développement agricole rapide et adapté sur le territoire réunionnais.
M. Jérôme Gonthier, Président de l'Urcoopa, promeut un modèle socio-économique vertueux.

En fabriquant localement des aliments pour le bétail réunionnais dès 1984, l'union de coopératives Urcoopa a permis un développement agricole rapide et adapté sur le territoire. Les filiales du groupe permettent de valoriser les productions locales en amont et en aval en proposant aux habitants des produits frais et de qualité sous plusieurs formes. De statut coopératif, le Groupe Urcoopa figure aujourd'hui parmi les acteurs industriels les plus actifs de la zone de l'océan Indien. En plus d'œuvrer pour le développement de l'agriculture, il contribue à l'industrialisation locale de la production agro-alimentaire. Monsieur Jérôme Gonthier, Président de l'Urcoopa, promeut un modèle socio-économique vertueux qui a permis le succès et l'ancrage territorial du groupe. L'Urcoopa tient à rappeler qu'elle est le résultat d'une union et du travail commun d'hommes et de femmes. Dès 1982, quatre coopératives se concertent pour produire les premiers lots d'aliments pour le bétail dès 1984. L'apport protéiné sur un territoire restreint et particulièrement volcanique n'était pas gagné, surtout en tenant compte de l'augmentation de la population. Pourtant le défi est remporté et permet aujourd'hui de partager les bénéfices entre adhérents tout en maintenant un prix de vente unique dans toute l'île. «Chaque éleveur, où qu'il se situe, peut développer et réussir son exploitation» déclare M. Gonthier. Aujourd'hui, le groupe contribue à l'autonomie de La Réunion avec une production de 250 000 tonnes, contre 15 000 tonnes à ses débuts. Pour en arriver là, l'Urcoopa a mis en place des infrastructures et des outils d'abattage neufs. Il s'est donné pour mission d'accompagner tout type d'éleveur à atteindre ses objectifs. Pour cela, le groupe a instauré un service technique de pointe qui fait appel à des experts de tous horizons qui ramènent dans leur bagage connaissances et expériences de terrain. Aujourd'hui, ils sont une quinzaine de techniciens qui suivent les élevages, chacun spécialisé dans une espèce. C'est grâce à ces conseils techniques que les niveaux de croissance ont surpassé toutes les attentes. Au fil du temps, le succès a permis la diversification et Urcoopa propose désormais des produits laitiers, des jus de fruits tropicaux, des poissons et crevettes Label Rouge, voire bio ou bien encore de la nourriture pour les animaux de compagnie. L'Urcoopa opère dans plus de quarante filières de l'alimentaire avec pour leitmotiv une production de qualité supérieure. Pour assurer une distribution fluide de ces denrées périssables, le groupe a aussi développé une activité logistique qui livre les grands distributeurs comme les petits commerçants partout sur l'île. La topographie réunionnaise nécessite un savoir-faire spécifique et une diversité de solutions de transport que le groupe a préféré prendre en charge. L'importance de chaque branche va au-delà de la diversification : il doit s'imbriquer dans un ensemble cohérent de recherche d'efficacité



Points de vente Urcoopa. intervention graphique: Maricruz Rojas.

et de qualité tout en optimisant la création de valeur. Le groupe compte également d'autres entreprises en dehors du secteur alimentaire qui permettent une bonne rentabilité réinvestie dans la modernisation des infrastructures et dans le territoire. 10 millions d'euros sont ainsi réinjectés chaque année par le groupe Urcoopa. Ces interactions vertueuses basées sur un modèle socio-économique de partage font la force du groupe et un fonctionnement unique qui inspire en métropole et au-delà, dans des territoires où la justice sociale est au cœur des ambitions politiques. «Le conseil d'administration étant 100 % éleveur et 100 % paysan, il semblait évident de partager avec les 1 200 éleveurs qui travaillent au sein

de l'Urcoopa», selon les mots de Gonthier. «L'union de coopératives Urcoopa a permis un développement agricole rapide et adapté sur le territoire.» Le président de l'Urcoopa est fier de ce business model

innovant. «Notre réussite est aussi d'offrir la même rémunération à tous les éleveurs réunionnais, qu'ils soient adhérents ou non à nos coopératives. C'est un message fort et important pour nous, parce que dans un petit territoire comme le nôtre, tout le monde doit avoir la même chance. Personne ne doit être laissé sur le carreau.» L'Urcoopa en quelques chiffres c'est : 80 % des parts de marché dans la production de produits frais, 1000 salariés directs et 7 000 à 8 000 emplois indirects sur l'île et un taux de croissance annuel de 1,2 %. En matière de création de richesse, d'autonomie alimentaire et d'émissions carbone, il est clair que la production locale offre bien plus d'avantages. Une marge de progression existe avec un peu moins de la moitié des produits consommés qui sont encore acheminés de la métropole ou d'ailleurs. Soutenue par les politiques locales visant à mieux équilibrer la balance commerciale, l'Urcoopa croit en la possibilité d'atteindre 80% de production locale. Pour se faire, le groupe souhaite augmenter de 30% toutes les productions actuelles. L'Urcoopa fêtera bientôt ses trente-cinq ans. Ce sera l'occasion de remettre à plat sa feuille de route et d'imaginer l'avenir, afin d'inscrire la coopérative dans le patrimoine national de La Ré-



«Notre réussite est aussi d'offrir la même rémunération à tous les éleveurs réunionnais (...) dans un petit territoire comme le nôtre, tout le monde doit avoir la même chance. Personne ne doit être laissé sur le carreau.»»

union et de servir de précédent pour tous les agriculteurs et les éleveurs qui manquent de reconnaissance dans le monde. Seule ombre au tableau, les écarts de compétitivité qui continuent de s'accroître avec des produits toujours moins chers venant de pays où la main d'œuvre est bon marché. Ainsi, «notre ambition est de trouver l'équilibre qui permettra de continuer à développer ce modèle spécifique et de manger local dans quinze ou vingt ans. Cela passera par le sentiment d'être fiers de nos éleveurs qui gagnent leur vie tout en exerçant un métier qu'ils aiment». A nos sociétés de travailler sur une vision de l'esprit : celle de rendre justice à une agriculture où à un élevage qui resserrent les liens avec notre nature profonde, nous permettent une plus grande appréciation de nos ressources et nous donnent le goût d'aliments bénéfiques pour notre santé et celle de nos enfants. Prendre le temps d'un repas, c'est aussi prendre du temps pour soi, prendre le temps de profiter d'un environnement particulier et prendre le temps de tisser des liens avec ceux qui nous entourent. La Réunion n'est pas que de l'agroalimentaire. La Réunion c'est la mer, c'est le volcan, c'est la montagne, c'est le métissage et le vivre ensemble de toutes ces cultures qui cohabitent. ■



35 ans
Urcoopa
La Nutrition Animale et bien +



Depuis 35 ans, le Groupe Urcoopa est engagé aux côtés des éleveurs réunionnais.

À La Réunion, le professionnalisme des éleveurs inscrits dans la modernité, le respect des normes sanitaires et de l'environnement, les exploitations de taille familiale, le circuit court et la traçabilité, font de notre élevage un modèle unique.

Un modèle qui permet de proposer aux Réunionnais des produits locaux de qualité, de développer l'élevage, et de garantir le revenu des éleveurs.

Premier groupe coopératif agricole au capital 100% réunionnais, le Groupe Urcoopa a pour raison d'être de nourrir les foyers réunionnais.

Fort de son identité, de ses racines et de ses valeurs coopératives, le Groupe Urcoopa est fier d'accomplir chaque jour cette mission avec passion et enthousiasme.

Tourisme

L'IRT, acteur du rayonnement touristique de La Réunion, l'île intense

AUDREY MEISSER
JOURNALISTE INDÉPENDANTE
PARTENAIRE OWM

Pilote de la politique touristique de l'île, L'IRT - Île de La Réunion Tourisme - œuvre pour la promotion des nombreux sites à découvrir auprès des visiteurs de l'extérieur.

À la croisée des influences africaines, asiatiques et européennes, La Réunion est un territoire varié, authentique et dépayçant. Le secteur touristique est d'ailleurs l'un des piliers de l'économie réunionnaise et un bassin d'emploi parmi les plus dynamiques de l'île puisqu'il génère près de 9 % des créations de postes chaque année. Avec 601 346 visiteurs venant de l'extérieur en 2019, le bilan touristique connaît une croissance stable et continue. Les recettes liées au tourisme sont également en hausse ces dernières années passant de 340 millions à 410 millions d'euros entre 2016 et 2019. L'IRT, le comité régional du tourisme de La Réunion, est donc un acteur majeur de ce secteur-clé en proposant divers leviers d'action pour accroître le nombre de visiteurs sur l'île et renforcer la visibilité sur les marchés internationaux. Depuis 2016, le Schéma de Développement et d'Aménagement Touristique de La Réunion, élaboré en collaboration avec le Conseil Régional, oriente les actions vers un objectif clair : faire rayonner la destination à l'international. « L'enjeu est d'accroître la notoriété et l'attractivité de l'île tout en accompagnant l'aménagement et le développement du tourisme de manière concertée avec l'ensemble des acteurs du secteur. » L'IRT a défini et déployé une stratégie marketing claire pour un positionnement identifiable : La Réunion,

l'île intense. Cette invitation à l'aventure lui permet de se démarquer des îles voisines et d'attirer de nouveaux segments. Dotée de paysages verdoyants rappelant le jurassique et proposant des expériences mer, montagnes et volcaniques, La Réunion rassure aussi par ses infrastructures confortables et l'accueil de sa population. Avec sa marque « île intense », La Réunion espère délivrer toutes les promesses aux futurs visiteurs. Intensément préservée, authentique, ressourçante, vibrante, la destination a des chances de séduire les voyageurs en quête d'évasion, mais aussi les familles. En matière de communication, l'IRT mise sur l'innovation et se positionne à l'ère du digital avec une stratégie numérique ambitieuse qui l'amène à collaborer avec des influenceurs susceptibles de toucher ces futurs aventuriers en herbe. Pierre angulaire de la culture réunionnaise, la protection de l'environnement et la préservation de la biodiversité sont au cœur des contraintes de l'organisation qui insiste sur un tourisme durable et responsable. « Les Réunionnais ont su conserver leur patrimoine, comme en témoigne le classement du parc national à l'UNESCO. Cette capacité doit être valorisée. » Grâce à son potentiel exceptionnel, son statut de territoire européen sécurisé et structuré, La Réunion devrait séduire les investisseurs du secteur touristique qui verront dans la destination une terre des possibles. ■

Corail Hélicoptères, le leader de l'hélico-tourisme

CAMILLE DESCROIX
JOURNALISTE INDÉPENDANTE -
PARTENAIRE OWM

Corail Hélicoptères est une entreprise de transport aérien par hélicoptère basée à La Réunion. En 2019, elle fêtait ses 15 ans.

Corail Hélicoptères est le leader réunionnais en matière de vols touristiques et professionnels. Avec 10 hélicoptères, 42 collaborateurs et un chiffre d'affaires supérieur à 9 millions d'euros, cette entreprise a pris son envol. Son chiffre d'affaires repose principalement sur l'hélico-tourisme ; une attraction abordable et ludique permettant aux visiteurs de découvrir l'île et ses trésors vus d'en haut. Pour son président, Alfred Chane Pane, le tour en hélicoptère « est devenu un must à La Réunion ». Sa vision s'est avérée payante puisque l'entreprise « a atteint sa maturité » se félicite-t-il. « Aujourd'hui, nous avons un modèle de développement par essaimage, c'est-à-dire que nous transposons ce modèle dans différentes régions. » L'entreprise a ainsi choisi d'explorer de nouveaux territoires : « en 2017, nous avons développé Corail Hélicoptères Mauriti

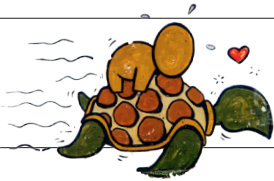


Crédits photo : Serge Gelabert



Crédits Photo : Courtoisie de Corail Hélicoptères.

doublons notre chiffre d'affaires tous les ans », se réjouit le principal intéressé. Ce dernier évoque d'autres projets d'extension comme l'implantation à Bali courant 2020. Ses objectifs ? Toucher 6 millions de touristes avec la même méthode : la réservation en ligne, une arrivée 15 minutes avant le départ, un briefing complet et un vol de 50 minutes qui permet de découvrir les plus beaux paysages localement. « Vous repartirez avec des étoiles dans les yeux », affirme son président. Au-delà de l'activité touristique, Corail Hélicoptères intervient également en cas de catastrophes majeures sur le territoire, notamment en installant des filets de sécurité en cas d'éboulis sur le littoral ou lors de la création de ponts aériens. « L'entreprise a même aidé à éteindre les incendies de forêts au Maïdo. Corail est inséré dans le paysage et c'est sécurisant de l'avoir » confie-t-il. La société de transport permet également la surveillance et la maintenance des lignes EDF, là où les accès restent difficiles. « Nous transportons des techniciens pour repérer les endroits dangereux où les arbres touchent les lignes. Nous intervenons en amont afin d'éviter les coupures de courant lors des cyclones, par exemple » explique-t-il. Malgré une activité touristique fortement concurrencée par Maurice, ce dernier reste confiant : l'île a le pouvoir de compléter l'offre de l'industrie hôtelière mauricienne. « La Réunion a la capacité d'offrir une tout autre expérience touristique » conclut-il. ■



Colipays fait rayonner les couleurs, senteurs et saveurs des fruits et produits de l'industrie de l'île dans le monde.

www.colipays.com





île de la Réunion



RÉSERVEZ
VOTRE VOITURE À
PETIT PRIX SUR

ada-reunion.com











La Réunion
Tél : +262 262 22 22 66

Ile Maurice
Tél : +230 261 22 66

www.corailhelico.com



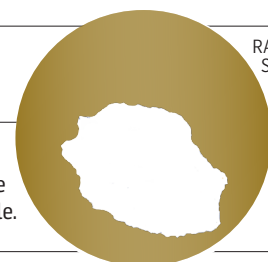
Tourisme



Crédits photo : Couverture de
“**Memento**” magazine économique
régional (océan Indien).



Les médias actifs partenaires dans le monde
permettent aux agences Médias comme OWM de
diffuser leur message indépendant à l'échelle locale.



Le Diana Dea Lodge, un écolodge d'exception au cœur de la nature

CAMILLE DESCROIX
JOURNALISTE INDÉPENDANTE -
PARTENAIRE OWM

Situé dans les hauteurs de Sainte-Anne à 650 mètres d'altitude, le Diana Dea Lodge surplombe l'océan Indien, de Sainte-Suzanne à Piton Sainte-Rose.

Ancien terrain de chasse de 150 hectares, cet écolodge construit dans les années 2010 par un couple d'hôteliers offre une expérience cinq étoiles et une vue imprenable sur la végétation. “À l'Est de La Réunion, la nature est plus verte et dense : c'est un dépaysement total au cœur de la forêt où se croisent des cerfs et des biches à l'état sauvage” explique son directeur général Bertrand Van Hauw. Idéalement situé à proximité du mythique village d'Hell-Bourg et à 1 h 15 du célèbre Piton de la Fournaise et des chutes de Takamaka, « c'est un véritable point d'ancrage dans l'est », précise-t-il. L'architecture et les matériaux utilisés sont principalement du bois et de la pierre. Les 30 chambres disposent toutes d'une terrasse ou d'un balcon avec une vue panoramique à 180 degrés. Un accès direct au terrain permet aux hôtes de parcourir les deux sentiers de randonnée qui circulent autour du domaine. Après cette escapade, un espace détente avec un spa et toute une gamme de soins bien-être sont à disposition des aventuriers. L'accent est mis sur l'éco-responsabilité, à commencer par la cuisine. Le chef Jofrane Dailly pro-

pose une cuisine à la fois traditionnelle et gastronomique, à l'image de l'île. «Nous avons construit notre propre potager sur 2 hectares» précise le directeur. «Nous travaillons des produits qui sont directement cultivés sur place». Une méthode qui porte ses fruits puisque le restaurant de l'hôtel affiche fièrement trois gousses de vanille, la meilleure notation du guide Kaspro, créé par Thierry Kasprovicz, critique gastronomique. Un projet d'aquaponie est également en cours de développement avec la création d'un bassin d'eau qui permettra d'élever des poissons dans un environnement sain tout en facilitant l'irrigation des cultures. “Les nitrates produits naturellement par le bassin viendront nourrir directement les racines.” L'hôtel s'engage également à limiter l'utilisation du plastique à usage unique avec des pailles biodégradables et des distributeurs de shampoing et de gel douche rechargeables. L'hôtel prévoit de construire prochainement des douches et des cabines de spa en extérieur ainsi que plusieurs écolodges indépendants en pleine nature «pour s'enfermer et faire des retraites» précise son directeur. «Venir découvrir le Diana Dea Lodge, c'est retrouver un paradis perdu. Un endroit dont peu de gens connaissent l'existence» finit-il par conclure. ■



Crédits Photo : Pierre Muglia

Oussa Nou Dor accompagne l'essor du tourisme à La Réunion

AUDREY MEISSER
JOURNALISTE INDÉPENDANTE
PARTENAIRE OWM

Au cœur des enjeux de développement économique de La Réunion, Oussa Nou Dor apporte un renouveau dans l'offre hôtelière sur l'île, contribuant ainsi à sa capacité hôtelière.

Gâce à ses nombreux attraits, La Réunion séduit de plus en plus de touristes, avec près de 600 000 visiteurs en 2017. Ce chiffre n'a cessé d'augmenter depuis 2016, notamment suite au plan d'action de l'IRT (Île de La Réunion Tourisme), visant à dynamiser le secteur sur l'île. En 2017, les recettes générées par le tourisme avoisinaient les 430 millions d'euros. Depuis 2016, le portail hôtelier Oussa Nou Dor contribue à cet essor économique en offrant des solutions d'hébergement qualitatives et innovantes, adaptées à plusieurs segments de marché. De la location saisonnière à la résidence hôtelière, en passant par les clubs de vacances ou l'hôtellerie 2 et 3 étoiles, le portail hôtelier s'inspire des modèles européens tout en les adaptant aux spécificités du territoire. «Nous souhaitons nous ancrer dans le marché local et satisfaire

une clientèle à la fois réunionnaise et internationale.» Oussa Nou Dor propose une approche novatrice de l'hébergement en ouvrant ses portes aux non-résidents et en intégrant pleinement la vie locale dans l'expérience visiteur. L'exemple le plus illustre est la création d'un espace de coworking dans l'hôtel Le Grand Bleu qui est essentiellement fréquenté par une clientèle d'affaires locale. En proposant des services hôteliers modernes enracinés dans la culture métissée de l'île, Oussa Nou Dor répond aux enjeux socio-économiques de La Réunion. En mettant les rencontres au cœur de sa stratégie, que ce soit à travers les talents culinaires, l'approvisionnement en produits locaux ou la mise en avant de talents artistiques, l'offre Oussa Nou Dor repose avant tout sur «l'expérience client».

En matière de RSE, le groupe a mis en place une approche valorisant la formation, afin de

«La conscience d'une économie locale, sociale et responsable reste centrale à notre démarche pour l'ensemble de nos établissements.»

développer un «savoir-faire implanté dans le territoire». En interne, cette stratégie permet aux employés d'évoluer et de gagner en compétences. Parallèlement, l'école d'hôtellerie Vatel, intégrée à l'un des établissements Oussa Nou Dor, offre une opportunité de formation haut de gamme à des étudiants, dont 90 % sont issus du territoire. «La conscience d'une économie locale, sociale et responsable reste centrale à notre démarche pour l'ensemble de nos établissements.»

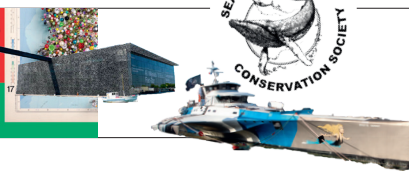
Sur le plan écologique, Oussa Nou Dor a repensé une grande partie de ses procédés en interne. Le papier a été largement supprimé et remplacé par des tablettes mises à disposition dans les chambres. D'autres initiatives sont régulièrement déployées dans les différents établissements, comme le choix de produits frais et locaux, le tri des déchets, etc. «Nous voulons agir au mieux, être conscients et sensibiliser notre personnel pour aller au-devant des défis écologiques dans notre corps de métier.» Avec encore un fort potentiel de développement et des atouts exploitables dans l'entrée de gamme comme dans le luxe, l'offre hôtelière réserve de nombreuses opportunités aux investisseurs. Terre d'innovation, l'environnement d'affaires et la cohésion culturelle locale devraient aider les entrepreneurs à développer une expérience unique pour les futurs visiteurs. ■



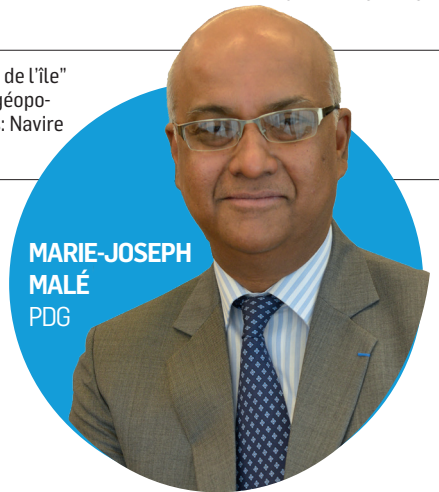
Tourisme



Le temps
de l'île
Mucem



En 2019, le MUCEM proposait "Le temps de l'île" dans ses locaux à Marseille. Histoire et géopolitique étaient à l'honneur. Crédits photos: Navire Sea Shepherd à quai au Musée.



MARIE-JOSEPH
MALÉ
PDG

Air Austral, la compagnie française de l'océan Indien

CAMILLE DESCROIX
JOURNALISTE
INDÉPENDANTE -
PARTENAIRE OWM

Depuis près de 30 ans, la compagnie aérienne Air Austral, basée sur l'île de La Réunion, où se situe son hub principal, poursuit son développement et maintient aujourd'hui sa position de leader dans l'océan Indien. Une des flottes les plus jeunes et avant-gardistes de la région, une qualité de service reconnue et plébiscitée, un réseau densifié et des partenariats innovants, composent les atouts de cette compagnie qui donne le ton. Air Austral a récemment confirmé la commande de trois A220 dans le cadre du renouvellement de sa flotte moyen et court-courrier, faisant d'elle la première compagnie française à opérer ce type d'appareil.

Chaque année, la compagnie réunionnaise, qui compte près de 1 000 employés, transporte plus de 1 million de passagers. Avec un chiffre

d'affaires d'environ 400 millions d'euros, Air Austral représente 45 % de l'activité de l'aéroport de La Réunion Roland Garros, avec plus de 30% de parts de marché sur les liaisons entre La Réunion et la métropole. Une position que la compagnie défend en déployant une stratégie de différenciation forte en trois axes : un positionnement distinctif par le confort, la modernité de ses produits et la qualité de ses services. Pour mieux résister à une concurrence de plus en plus agressive sur l'axe La Réunion-Paris, son réseau s'est diversifié avec le lancement en 2016 de la première ligne directe et régulière entre Mayotte et Paris et la reprise en octobre 2017 du direct La Réunion-Marseille opéré à raison de 2 vols par semaine. Enfin, la mise en résonance de son hub principal de La Réunion, avec ceux de Paris-Charles de Gaulle, de Dzaoudzi à Mayotte et d'Antananarivo à Madagascar. La flotte de la compagnie est composée de huit avions dont deux Boeing 787, deux Boeing 737 800, trois Boeing 777 300 ER et un ATR 72 500. La compagnie prévoit également d'accueillir, d'ici à mars 2021, trois A220, avions modernes de 'nouvelle génération' commandés à Airbus dans le but de développer sa desserte régionale. «Ces appareils viendront remplacer nos deux 737 et notre ATR et nous permettront d'homogénéiser notre flotte régionale et sans doute nous permettre d'augmenter nos fréquences» précise Marie Joseph Malé. Air Austral a aussi su se diversifier. La compagnie a d'abord créé Ewa Air, sa filiale basée à Dzaoudzi dans le département de Mayotte et qui a pour vocation



Courtoisie de Air Austral

“
«le plus grand
choix de
destinations de
et vers l'océan
Indien»

de desservir les îles de l'Archipel des Comores, Madagascar ainsi que d'autres destinations périphériques du canal du Mozambique. Une autre filiale : Run Aviation, détenue à 100% par Air Austral, est spécialiste de l'aviation privée pour le transport de personnes et de matériel. Enfin, depuis 2017, Air Austral entre au capital d'Air Madagascar et devient son partenaire stratégique. Des synergies sont mises en œuvre et Air Madagascar a créé, sous l'impulsion de son partenaire, sa filiale domestique Tsaradia. Air Austral poursuit ses innovations. La compagnie est en effet à l'initiative de la création à La Réunion, de ce qui deviendra le premier centre de simulation de

vol destiné aux pilotes de ligne sur Airbus A220 de l'océan Indien. Le lancement est «prévu en 2021» détaille son président Marie-Joseph Malé. Actuellement, il existe seulement deux centres de ce type dans le monde, un à Zurich en Suisse, l'autre à Riga en Lettonie. Celui-ci deviendra alors le troisième au monde et le premier simulateur A220 dans l'hémisphère sud. Cette initiative va de pair avec la volonté de développement de la société. «Nous souhaitons ancrer davantage Air Austral dans le paysage, développer sa croissance, son rayonnement et renforcer son rôle dans l'océan Indien» déclare Marie-Joseph Malé. «Ce projet nous permettra de conforter notre présence régionale» poursuit-il. La compagnie estime avoir besoin de 12 à 14 mois pour le lancement opérationnel du centre. Leur volonté

«Se différencier pour maintenir son leadership»

d'expansion ne s'arrête pas là : «Nous allons continuer à développer notre fonds de commerce, le régional et se développer vers l'Afrique». Une desserte est déjà installée avec Johannesburg, en Afrique du Sud, via South African Airways, et un projet est actuellement en cours pour ouvrir une correspondance à Nairobi avec Kenya Airways. «Cela devrait nous permettre de nous ouvrir à l'Afrique centrale, australe et de l'ouest» confie-t-il. Enfin, en Asie, il existe déjà de nombreuses liaisons avec l'Inde, la Thaïlande (deux vols par semaine vers Bangkok) et la Chine (deux vols par semaine vers Guangzhou actuellement suspendus en raison du coronavirus). «Pour vos voyages dans l'océan Indien, Air Austral est sans doute le mieux placé pour vous accompagner» conclut-il. Et d'ajouter : «La Réunion est une île incontournable, un bout de terre française dans l'océan Indien qu'il faut absolument visiter».



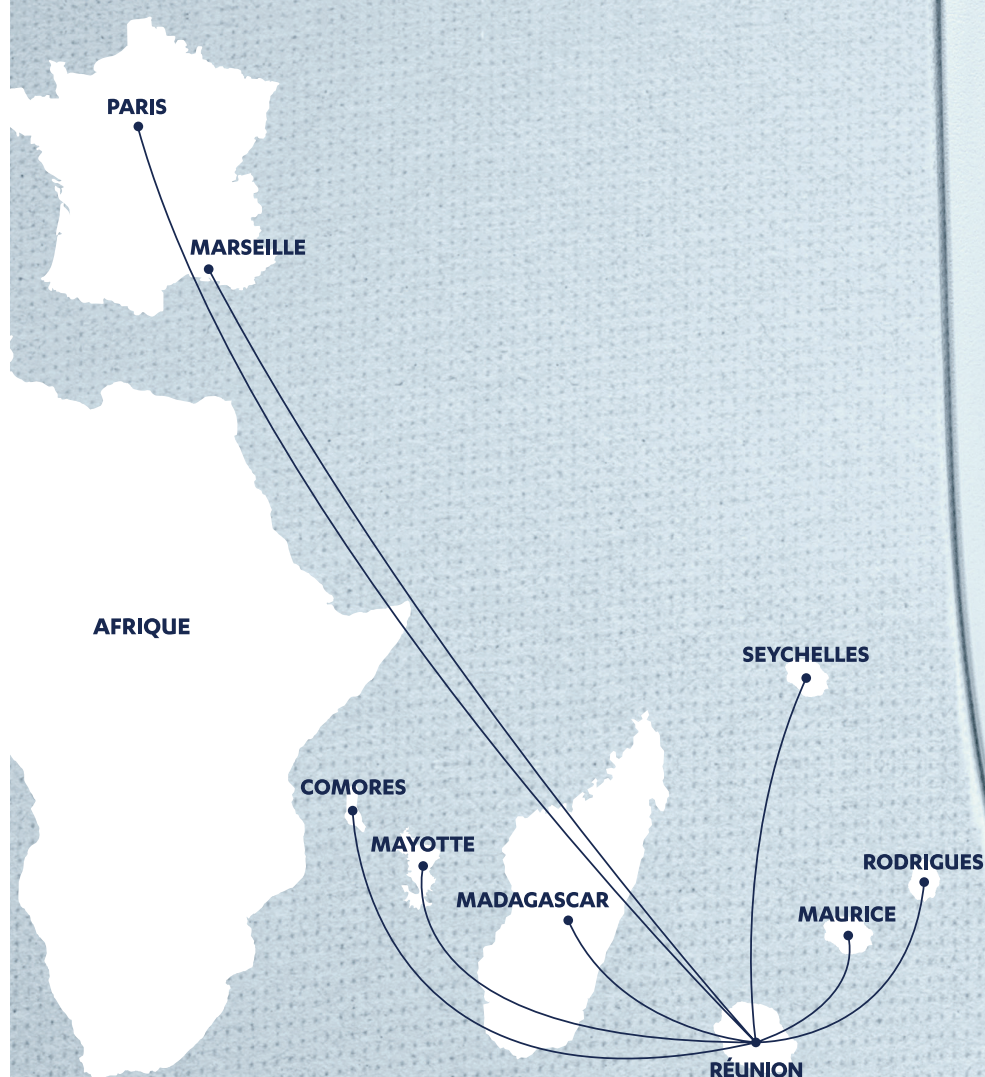
Crédits photos : Courtoisie de Air Austral



Courtoisie de Air Austral

Avec Air Austral, partez à la découverte de l'océan Indien.

Depuis l'aéroport de Roissy ou de Marseille-Provence, envolez-vous vers l'île de La Réunion sur nos vols quotidiens* sans escale. Découvrez également les trésors des îles voisines : Madagascar, Maurice, Mayotte, les Seychelles ou Rodrigues, à seulement quelques heures de vols de La Réunion.



Notre flotte nouvelle génération

Notre flotte confortable et moderne, l'une des plus jeunes de l'océan Indien, est reconnue par nos passagers et par les spécialistes du secteur. 1^{ère} compagnie française à opérer sur des Boeing 787-8 Dreamliner depuis 2016, et bientôt 1^{ère} compagnie française à opérer sur les Airbus A220, Air Austral fait la démonstration de sa performance et de sa capacité à innover.



Trois classes pour un voyage d'exception

Notre cabine Business « Club Austral » est pensée pour vous offrir un maximum d'espace et une détente en toute intimité. Nos 14 sièges en cuir spécialement conçus pour votre confort se transforment en lit entièrement horizontal de 2 mètres. Notre cabine Eco-Premium « Confort » offre un maximum d'aisance dans un espace intime et calme, nos sièges en cuir vous permettent une belle inclinaison, et les repose jambes améliorent considérablement votre position de voyage. Notre cabine Economie « Loisirs » équipée de sièges en cuir offre le meilleur service tout inclus : trousse de voyage, couverture, oreiller, apéritif, repas et divertissements.



air-austral.com

[f](#) Air Austral [i](#) [airaustralofficiel](#)

*vols quotidiens au départ de CDG et 2 vols/semaines au départ de l'aéroport de Marseille-Provence.



AIR AUSTRAL

La compagnie française de l'océan Indien

LE PROGRAMME D' ACTIONS FEDER 2020 DE L'ILE DE LA REUNION TOURISME EST COFINANCE PAR L'UNION EUROPEENNE ET LA REGION REUNION. © Olivier Octobre.



WWW.REUNION.FR



**INTENSÉMENT
SURPRENANTE.**


LA RÉUNION
L'ILE INTENSE